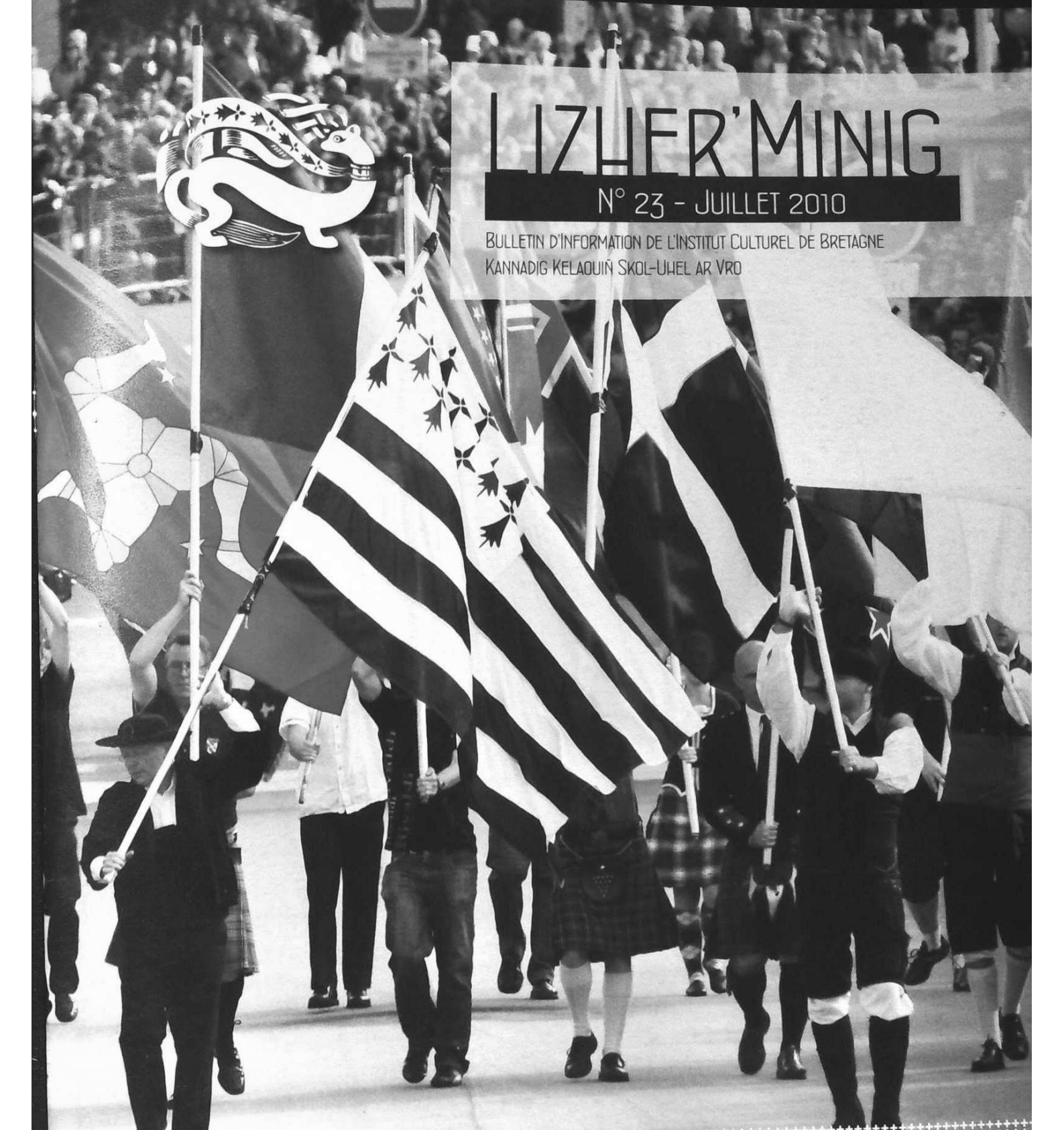


L'IZHER'MINIG

N° 23 - JUILLET 2010

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE
KANNADIG KELAOUIN SKOL-UIHEL AR VRO



**L'ICB au cœur du Festival
Interceltique de Lorient**
(pages 20-26)



Événement

Un printemps
plein d'activités !
(pages 15-19)



ICB

Rencontre
avec Alan Stivell
(pages 10-12)



Dans ce numéro de l'été, mon propos sera de justifier, s'il en est besoin, la ligne de conduite qui a été validée à l'unanimité lors de notre assemblée générale de Quimper: **"Inscrire l'Institut culturel de Bretagne dans une démarche dynamique d'écoute et d'ouverture"**.

La dynamique, nous l'avons initiée dès février 2009 ; elle a consisté à remettre notre association en ordre de marche administrativement ; puis, vint le recrutement d'un coordinateur en la personne de Mathieu Guillard en avril dernier.

L'ouverture est bien réelle : nous nous inscrivons aux côtés des associations qui œuvrent sur le terrain pour affirmer et renforcer notre identité non dans un esprit de repli sur soi mais dans un vrai souci de dialogue et de respect afin d'établir des liens entre la culture bretonne et la culture en Bretagne. Le vif succès des Rencontres du design à Lorient signe fortement cette nouvelle orientation, celle de rapprocher l'économie et la culture.

A l'invitation du président du Conseil général de Loire-Atlantique, je suis intervenu au cours de la 1ère conférence des associations bretonnes ; cette initiative mériterait d'être étendue aux autres départements tant l'intérêt de la rencontre et des échanges y est capital.

Le nouveau vice-président du Conseil régional en charge de la culture a entrepris un "Tro-breizh" pour aller au devant du monde associatif qui irrigue notre territoire. Ce choix de réaliser un état des lieux et de nouer le dialogue me paraît empreint de bon sens et d'efficacité.

Notre partenariat au cours du trimestre dernier avec la FALSAB, les Assises de l'art sacré, la Saint-Yves et autres manifestations illustre idéalement nos liens avec les forces vives bretonnes.

Mais ce n'est là qu'un début, c'est évident. Notre mission reste vaste. Le projet de mise en place l'an prochain de cycles de formation sur notre identité dans toutes ses composantes ouvre l'important chantier d'une véritable université populaire ouverte à tous sur l'ensemble de nos cinq départements.

Enfin, cette année, nous sommes partenaires du Festival Interceltique de Lorient qui, pour son 40^{ème} anniversaire, invite la Bretagne. A travers notre stand, nos conférences et la journée de l'Hermine au cours de laquelle nous honorerons quatre nouveaux titulaires du collier de l'Hermine, rayonnera notre Institut au cœur de cette Bretagne dynamique, porteuse d'espoir, de rencontres et de projets.



Bernard Delhaye
Président de l'Institut



Edito - p.2
brèves - p.3
La vie de l'ICB - p.4-12
Les sections - p.13-14
Les événements - p.15-29
La MHB - p.30
Les éditions - p.31-32
Hommages - p.33-34
Nos amis - p.35

LIZHER MINIG
N° 23 - ISSN 2105-3499

Skol-Uhel Ar Vro
Institut Culturel de Bretagne
5, rue Floris Polerne
Château de l'Hermine
56000 VANNES
Tel : 02 97 68 31 10
Fax : 02 97 68 31 18
icb.susv-editions@wanadoo.fr

Tirage : 3000 ex
Imprimé sur papier recyclé
par IBB à Quéven

Directeur de la publication :
Bernard Delhaye

Ont participé à ce numéro :
Bernard Delhaye, Mathieu Guillard, Mikael Le Bhanic, Philippe Lamoë, Arzela Roy, Loeiz Le Bec, Eric Léost, Hubert Chemereau, Pierre Joubin, Thierry Janet, Michel Chauvin, La FALSAB, Emglev Bro an Oriant.

Photos de couverture : © Deifkprod (FIL) ; © Paul Evvard (A. Stivell)

Salon du Livre de Vannes - {1}

Cette année encore, l'Institut Culturel de Bretagne était présent au salon du livre de Vannes qui se tenait dans les jardins des Remparts les 18, 19 et 20 juin derniers.

Plus de 150 auteurs d'horizons, de styles et de genres différents étaient présents durant ce week-end littéraire :

- les auteurs et écrivains de littérature générale
- les écrivains bretons ou évoquant la Bretagne
- les écrivains de Mer
- la littérature jeunesse
- les BD et mangas

Lors de ce salon, l'ICB a eu le plaisir d'accueillir sur son stand l'association Dihunerien, représentée par Michel Chauvin, qui a présenté ses actions et notamment le projet de Klemgor sur Glenmor (auquel participe l'ICB également), et un écrivain membre de l'ICB en dédicace : Jean-Joseph Couédel pour son livre Fouquet, l'écureuil maudit le samedi 19 juin.

Départ de Nathalie Liva - {2}

Nathalie Liva, chargée de mission pour l'organisation des Rencontres du design, a quitté l'Institut le 31 mai dernier, date du terme de son contrat. Nous souhaitons ici la remercier vivement pour son aide et son professionnalisme qui ont contribué à la bonne réussite des Rencontres du 2 avril. Bon vent à elle !

Concours Etrevroadel

Le réseau Diaspora Economique Bretonne (DEB) de l'Institut de Locarn organise une journée de rencontres conviviales en partenariat avec Produit en Bretagne et le Festival Interceltique de Lorient le lundi 9 août 2010. Le Club K accueillera les participants à cette journée dans un cadre privilégié, au cœur du Festival.

Les vidéos des Rencontres du Design sont en ligne !

Les vidéos des Rencontres du design en Bretagne, organisées le 2 avril dernier à Lorient, sont désormais en ligne.

«Design & société», «Design en pratiques», «Culture & création» et «Les Enjeux du design en Bretagne» constituaient les thèmes phares des

conférences animées par Lionel Buannic.

Visionnez les six vidéos de cette journée en allant sur le site des rencontres : www.rencontresdesign.com

Concours de nouvelles

La commune de Thouaré-sur-Loire organise pour la 19^{ème} année consécutive le festival du livre Bibliopolis.

Ce salon, dont le thème retenu pour 2010 est «JOUR DE FETE» se tiendra les samedi 20 et dimanche 21 novembre prochains. Il rassemble le temps d'un week-end les différents métiers du livre : écrivains, éditeurs, libraires ...

Un concours de nouvelles se déroule en amont de cette manifestation, il portera la même thématique que celui du salon.

Gratuit il est ouvert à deux catégories d'âges :

- 1^{ère} catégorie : de 13 à 17 ans
- 2^{ème} catégorie : 18 ans et plus

Ce concours est ouvert à partir du 1^{er} avril 2010 et la date de clôture est fixée au 6 septembre 2010. Pour adresser vos nouvelles ou avoir des renseignements :

Mairie de Thouaré-sur-Loire
Service Culture
3, rue de Mauves
THOURE-SUR-LOIRE
BP 50316
44743 CARQUEFOU CEDEX

Plainte pour non respect du droit communautaire

La plainte, sur laquelle la section Droit & Institutions a participé activement avec Bretagne Réunion, Kevre Breizh et le Collectif Breton pour la Démocratie des Droits de l'Homme, a été adressée début juillet à la commission européenne.

Vous pouvez consulter le dossier via le site internet de l'ICB : www.institutcultureldebretagne.org

Elle est téléchargeable, ainsi que sa lettre d'accompagnement (en français et en anglais), directement sur la page d'accueil.

Nous reviendrons plus amplement sur ce sujet dans le prochain numéro de *Lizher Minig*.



L'ICB présent à la conférence départementale des associations culturelles de Loire-Atlantique

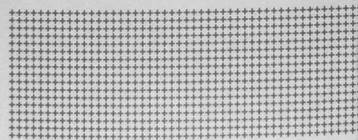
Par **Mathieu Guihard**
Coordinateur de l'Institut Culturel de Bretagne

La première conférence départementale des associations culturelles bretonnes de Loire-Atlantique s'est tenue le samedi 26 juin dernier à Nantes.

Étaient présents : Patrick Mareschal, président du Conseil Général, Yannick Lebeauin, vice-présidente du Conseil Général en charge de la culture, Yvon Mahé, conseiller général en charge du tourisme, Lena Louarn, vice-présidente de la région Bretagne en charge des langues de Bretagne, ainsi que 4 grandes structures culturelles bretonnes : l'Agence Culturelle Bretonne de Loire-Atlantique, représentée par sa présidente Sylvie Boissard, son vice-président Jean Raynaudon, et son coordinateur Yves Averty, l'EPCC Livre et lecture en Bretagne, représenté par son directeur Christian Ryo, l'EPCC langue bretonne (ex-ofis ar brezhoneg) avec Lena Louarn sa présidente, son directeur Fulup Jakez, et son responsable pour le 44 Visant Roue, et l'Institut Culturel de Bretagne représenté par son président Bernard Delhaye, son vice-président pour la Loire-Atlantique Jean Cevaër, et son coordinateur Mathieu Guihard. Étaient aussi présents nombre de structures culturelles bretonnes comme Bretagne Réunie, Kendalc'h et War'! Leur, la FALSAB (fédération des sports et jeux traditionnels bretons), Bretagne Plus Culture et Débats et des représentants de nombreuses autres associations culturelles bretonnes de Loire-Atlantique qu'il est impossible de citer toutes ici mais qui sont pour la plupart membres de l'ACB44 ou de l'ICB.

Dans le grand auditorium de l'Hôtel du Département, le président Mareschal a ouvert la séance en rappelant l'importance et la vivacité de la culture bretonne dans le département. Sylvie Boissard et Bernard Delhaye ont présenté l'un après l'autre les structures qu'ils président, et broché tour à tour un état des lieux des acteurs et des contenus culturels. Les Etablissements Publics de Coopération Culturelle Livre et Lecture en Bretagne et Langue Bretonne ont partagé l'actualité dans leur domaine. En se

fondant notamment sur le document « 44 propositions pour la culture bretonne en Loire-Atlantique » de l'ACB44, qui avait été remis à Patrick Mareschal, le cœur des discussions a pu se décliner en 7 chantiers d'avenir : les coopérations associatives et institutionnelles (notamment les liens avec le Conseil Régional de Bretagne) ; l'identité bretonne : symboles et communication (pavoisement, panneaux « Degemer mat e Liger-Atlantel » et « Bienvenue en Bretagne historique » (sic) sur les 4 voies...) ; l'identité bretonne dans le patrimoine départemental (Musée Dobrée, Châteaux de Châteaubriant...) ; la formation des acteurs associatifs et institutionnels ; les contenus culturels bretons dans la création et la diffusion culturelles (Grand T, Musique et Danse...), la visibilité de la langue bretonne (signalétique touristique, sites remarquables, communication bilingue...) ; et l'enseignement de la langue bretonne et le soutien à sa pratique. Sur ce dernier point, il faut signaler le projet de création de classe bilingue publique aux Batignolles à Nantes. Les deux premières tentatives d'ouvrir cette classe ayant échoué à cause d'oppositions ciblées, il a été rappelé à Patrick Mareschal l'importance stratégique d'en obtenir l'ouverture à la prochaine rentrée pour l'avenir de l'enseignement bilingue dans le département. La matinée s'est conclue par la présentation de deux projets départementaux par Yannick Lebeauin et Yvon Mahé : les Marches de Bretagne et le Canal de Nantes à Brest, en insistant sur leur mise en valeur touristique et en rappelant l'organisation d'un grand colloque sur le thème « Frontières oubliées, frontières retrouvées. Marches et limites anciennes en France et en Europe » fin septembre à Châteaubriant.



Salon Expolangues

Par **Loeiz Le Bec**
Membre de l'ICB et Président d'Identité Bretonne



Le stand d'Identité Bretonne au salon Expolangues à Paris (D.R.)

L'association Identité Bretonne présidée par Loeiz Le Bec, membre de l'Institut, était présent lors du salon Expolangues qui se tenait à Paris du 3 au 6 février dernier. L'Institut avait remis à l'association de nombreuses plaquettes et publications afin de les distribuer au public.

La Catalogne était l'invitée d'honneur du salon Expolangues de cette année. La présence des Catalans est une belle avancée pour ce salon en faveur des langues les moins répandues dans le monde. Pourtant, sur le plan français, il n'y avait que les Provençaux et la Bretagne, par Identité Bretonne. Cela s'explique sûrement par le coût assez élevé (5000 € pour 4 jours, sans subventions) de cette exposition.

Dès le premier jour, le succès du stand breton est patent. Bretons de Paris et non-Bretons convergent vers nos deux stands. Car grâce à l'entregent de Claude Paulic, nous avons reçu de la direction l'autorisation de nous installer également sur le stand voisin non occupé et gratuitement.

La distribution du matériel de communication, la vente d'ouvrages bretons, les réponses tous azimuts aux questions des visiteurs ne s'arrêteront pas pendant les quatre jours. L'arrivée de nombreux Bretons de Paris venus nous aider sur le stand étoffe l'équipe d'Identité Bretonne et crée une ambiance conviviale. Le travail de pub est continu, le muscadet, le cidre sont les bienvenus.

Les questions vont depuis la demande de cours de Breton et de Gallo en région parisienne jusqu'à celles qui concernent l'Ankou, ce personnage mythique des légendes bretonnes, les marées d'algues vertes sur nos côtes et la recherche de l'autonomie énergétique de la Bretagne, la réunification du Pays. Les visiteurs nantais sont nombreux, les Basques, les Navarrais, les Galiciens échangent avec nous leurs vins et leurs produits, leur matériel de com. Le soutien des Bretons de Paris sur le stand nous permet de visiter les autres stands et d'y déposer la pub bretonne... qui attire en retour de nombreux étrangers sur le nôtre.

Sur le catalogue Expolangues le stand Identité Bretonne est référencé et sera distribué dans 150 pays environ dans le monde.

La culture bretonne existe grâce à lui à l'international, avec de nombreuses retombées pratiques, par exemple : un ami gallois, Siôn Williams, accroche son Dragon Rouge près de notre Gwenn ha Du. Il n'y a pas de stand gallois ni écossais à Expolangues ! Nous envisageons donc pour l'avenir d'inventer ensemble un stand de la culture celtique : Breizh, Cymru, Scotland, Eire, Manx, Cornouailles. Car nos cultures doivent exister à l'international et mutualiser nos ressources ne peut qu'être profitable à tous.

A l'initiative d'Eric Kervahut nous installons un ordinateur sur le stand I. B. Celui-ci passe en boucle toute la journée, un documentaire sur les écoles Diwan, cela surprend beaucoup de visiteurs non bretons qui, ou bien ignoraient l'existence de la langue bretonne, ou bien la considéraient déjà comme morte... Paradoxalement c'est ce type de visiteurs qui nous encourageait le plus à défendre nos langues, notre culture et qui découvrait... que la Bretagne a une histoire pleine de grandeur.

IDENTITÉ BRETONNE

L'association Identité Bretonne a pour missions la défense, la promotion et la reconnaissance officielle de la langue bretonne et de l'identité bretonne dans ses différents aspects, culturels, historiques, patrimoniaux, écologiques, linguistiques, y compris dans sa spécificité galloise.

Contact :
identite-bretonne@bzh.com

Une semaine en Galice

Par **Pierre Joubin**
Membre de l'ICB et Président du comité Bretagne-Galice



Rencontre à Mondoñedo avec des animateurs culturels de la province de Lugo. (D.R)

politiques culturelles et linguistiques et avons assuré de notre soutien une initiative similaire à la Redadeg : Correlingua.

Nous avons tenu trois réunions « ouvertes » qui ont permis de rencontrer de nombreux acteurs culturels notamment à Mondoñedo, ville jumelée avec Tréguier.

De nombreux projets ont été évoqués : du centenaire de Cunqueiro à une meilleure connaissance des offres de cours de l'Université, la création de nouveaux jumelages, la relance de la Irmandade Galiza-Breña...

Alors que nous allions rentrer au pays, la Galice s'appretait à fêter le 17 mai le Jour des Lettres Galiciennes qui célèbre chaque année un écrivain émérite : pour 2010 c'est le poète Uxio Novoneyra qui a été honoré. Ce Jour des Lettres a été marqué par un extraordinaire soutien

populaire, journaux, radios, les écoles, les villes et villages ont multiplié les manifestations. Et s'il y avait un Jour des Lettres Bretonnes ?

A l'initiative du Comité Bretagne-Galice et en partenariat avec l'Institut Culturel de Bretagne, un voyage d'étude a été organisé du 7 au 16 mai en Galice.

Ce voyage entrait dans le cadre de la Fête de la Bretagne et avait pour but de la faire connaître en Galice, de réaliser des contacts et de confier un nouvel élan aux jumelages et échanges culturels, scolaires, économiques... entre nos deux régions. Un double fil conducteur aussi, les voyages réalisés en Bretagne par Castelao en 1929 et par Cunqueiro en 1964.

Partout, nous avons été chaleureusement accueillis : au musée de Pontevedra, à la maison de Rosalia de Castro à Padron, par la maison d'édition Galaixa qui a édité les œuvres de Cunqueiro, au service des cours internationaux de l'Université de Saint Jacques, au Conseil Culturel de Galice où nous avons été reçus par son président, M. Ramon Villares, au Musée du Peuple Galicien, par l'entreprise de gaitas Seivane, fidèle exposant de l'Interceltique, par des responsables de mouvements culturels comme la Fondation Galiza Sempre, la Liga Galaiga Celtiga, des animateurs de jumelages, une députée européenne Mme Ana Miranda,

A l'occasion de chaque rencontre, la Fête de la Bretagne a été présentée, nous avons discuté des



Pierre Joubin, président de Bretagne-Galice remet à l'Institut des documents offerts par le Musée de Pontevedra (D.R)

Un territoire, des valeurs, une ambition

« Bretagne au cœur et à l'esprit, Breizh, kalon ha preder »

Par **Eric Léost**
Chargé de mission portail Internet de l'ICB



«souci, intérêt, être concerné»...

C'est dans un deuxième temps, à l'automne, que l'annuaire et le partage des Fondamentaux de la culture bretonne vont se déployer, s'animer. Le nouveau positionnement internet de l'Institut se donne la mission d'entreprendre et d'innover ensemble, de fédérer de nouvelles communautés de chercheurs, d'étudiants, d'enseignants, de passionnés de Bretagne, dans la lignée de la stratégie Bretagne 2.0 adoptée par le Conseil Régional en 2006. De nouveaux modèles coopératifs de partage du savoir émergent de toute part grâce aux Technologies de l'Information et de la communication. La fracture entre culture écrite et numérique, si elle s'accroît, préfigure aussi une nouvelle mutation, véhiculée par des communautés adeptes des logiciels libres, militants d'un mieux vivre ensemble. Le retour sur soi que la lecture apportait se mue en une compréhension/ appropriation directement actée dans des contenus pédagogiques par ces nouveaux collaborateurs de l'intelligence collective.

Le nouveau site de l'ICB est sur les rails, il sera dévoilé en deux temps. Après un positionnement validé en avril lors du dernier CPA, la recherche graphique de la commission communication ICB et de son prestataire MBA Multimedia s'est en partie appuyée sur l'étude «Plate-forme de marque Bretagne» réalisée par la Régie. Cette démarche intelligente, commentée en avant-première par Anne Miriel, Directrice de Communication du CR, lors des Rencontres du Design de Lorient, préfigure un futur «code de marque» qui se donne l'ambition de définir un territoire exprimant à la fois l'ambition profonde de celui-ci, ses valeurs et son positionnement marketing.

Comme prévu, c'est lors du Festival Interceltique de Lorient que la partie Institutionnelle du site internet renoué de l'Institut et son Blog d'actualités seront présentés sur notre stand. Outre des codes couleurs symbolisant à la fois la force, l'élégance et l'intemporalité, trois marqueurs forts ont été retenus pour singulariser notre site, son identité, son dynamisme. L'hermine, le cœur et le triskell. L'hermine pour la partie institutionnelle, le cœur pour le partage des savoirs, le triskell pour la synergie collaborative de l'ensemble. D'où un slogan général, «Bretagne au cœur et à l'esprit / Breizh, kalon ha preder». Le vocable breton «preder» résonnant d'autant plus fortement en breton qu'il signifie à la fois «réflexion» mais aussi

L'ICB n'était pas prédestiné à développer ces enjeux de connaissance, n'y avait-il pas meilleur vecteur que l'Institut, au travers de ces 17 sections pour vulgariser, partager les fondamentaux de la culture bretonne mais aussi ouvrir son réseau scientifique ? Et si les TIC sont en pointe en Bretagne, n'est-ce pas parce qu'ici plus qu'ailleurs, les valeurs du collectif et du dynamisme coopératif sont historiquement présentes depuis longtemps dans cette communauté de destin ? Outre les fondamentaux de la Culture bretonne, le blog d'actualités permettra à tout un chacun de connaître la vie de l'Institut. Des parties audio et vidéo, des articles d'idées vont également être édités. Des échanges de flux via notre plate-forme vont s'opérer au travers de collaborations avec autant d'associations, radio, presse, tv... oeuvrant au service de la culture bretonne. Ensemble, développons l'Institut Culturel de Bretagne, au cœur et à l'esprit.

>>> www.culture-bretagne.org

Appel pour le mois des Veillées contées

Vous y avez peut-être déjà participé les années précédentes ?

REJOIGNEZ NOUS CETTE ANNÉE !

Les Veillées :

- Se déroulent dans un lieu convivial et chaleureux,
- Favorisent l'échange et la proximité entre les auditeurs et les conteurs,
- Offrent un répertoire de bonne qualité.

L'Institut culturel de Bretagne:

- Se charge de la communication presse au niveau régional et départemental (la communication locale est laissée à la discrétion de l'organisateur).
- Fournit à chaque Veillée un lot d'affiches et d'affichettes. Un bandeau sera laissé vierge afin que vous puissiez y coller la date, le lieu de la veillée.

Si vous souhaitez conter ou organiser une Veillée ou tout autre information, nous vous prions de bien vouloir contacter dès que possible :

Arzela Roy
02.97.68.31.13
arzela.roy@skoluhelarvro.org

Pour la 6^{ème} édition du mois des Veillées contées de Bretagne l'Institut fait encore un appel à tous ceux qui souhaitent organiser une veillée dans le cadre de cet événement.

En 2009 une cinquantaine de Veillées ont eu lieu sur les cinq départements bretons.

Cet événement qui se déroule tout le mois de novembre a pour but la promotion du Conte et des Conteurs en Bretagne.

Notre Association, LA BOITE A LETTRES, loi 1901, réunit de quelques Écrivains, Peintres, Sculpteurs, se retrouve dans des SALONS de LIVRE, des EXPOSITIONS, pour des dédicaces, des rencontres. Elle a été créée à PLOUAY, en 1999 sous l'impulsion de...

www.balplouay.com

Éditions LES ALMONDICHES

Collection Les Poémiers

Erotisme des fleurs
l'abécédaire
Marie-Pierre DEMON

Le parfum de la lune
Yann VENNÉ

Silence
Christian HERJAN

Olivier COUSIN
(à paraître)

Pierre L'AMORÉ
(à paraître)

Nous avons alors réuni POETES et ILLUSTRATEURS en des LIVRES D'ARTISTES!

Illustrateurs : Sylvie de HULSTER - Nicolas PERON - Isabelle GIRONCE

Juillet 2009, l'association crée sa micro-édition ASSOCIATIVE

70^{ème} anniversaire du naufrage du SS Lancastrìa

Par Hubert Chémereau
Membre de l'ICB



17 juin 2010, Bretons, Britanniques, Irlandais et ressortissants du Commonwealth unis pour honorer le souvenir des milliers de victimes du paquebot Lancastrìa, coulé par la Luftwaffe.

L'émotion était très forte au moment de la lecture des témoignages de survivants de la plus grande catastrophe maritime britannique. À l'initiative du CREDIB, un groupe de Nazairiens est venu témoigner de sa solidarité avec les familles des disparus en arborant les couleurs bretonnes et interceltiques. Il y a eu un échange très émouvant entre Gwenola Hemery du CREDIB et la fille d'un disparu, Fiona Symon. La présidente de l'association écossaise avait 10 mois quand son père est mort sur le paquebot de la Cunard. Devant la presse elle a dit que c'était la première fois qu'elle venait en Bretagne: « Je suis heureuse de marcher aujourd'hui où mon père a marché ». Comme a pu le dire le représentant des autorités britanniques, Philip Stonor : « Les victimes sont devenues le symbole de notre devoir de mémoire ». Dans son intervention il a tenu à rendre hommage aux actes de bravoure des Britanniques présents sur le bateau et des nombreux Nazairiens

qui prirent leurs embarcations pour aller sauver les survivants : « Votre présence aujourd'hui est importante car vous représentez l'esprit des défunts ».

Les Bretons ont été aussi très touchés par l'histoire de ce jeune Irlandais, Thomas Maguire, venu du comté de Fermanagh combattre pour la liberté. Son neveu, Eugene Maguire, arrivait très difficilement à contenir son émotion à l'évocation de la fin tragique de son oncle à l'âge de 20 ans. La famille de ce brave Irlandais n'a découvert qu'il était sur le Lancastrìa qu'en 2007. Il repose en terre bretonne dans le cimetière militaire britannique de Pornic. Pour nombre de victimes, le Lancastrìa est leur tombeau comme l'écrivait le 20 juin 1949 le quotidien La Résistance de l'Ouest : « L'appel des morts du Lancastrìa reposant en ce coin de terre bretonne, devenue terre de Grande-Bretagne ». En l'honneur des disparus, le Bagad San-Nazer a interprété Amazing Grace qui a été repris en chœur par l'assistance.

À la fin de la cérémonie, les officiels britanniques - à commencer par le représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne, Philip Stonor - sont venus saluer chaleureusement les porteurs de Gwenn ha du et autres drapeaux celtiques. Au nom de l'Institut Culturel de Bretagne, Hubert Chémereau, a remis le livre « De la Clyde à Saint-Nazaire » à Philip Stonor. Ce livre, qui retrace l'histoire des liens entre l'ingénieur écossais John Scott et Saint-Nazaire, montre qu'à côté des moments tragiques de la 2^{ème} Guerre Mondiale, d'importants liens économiques et commerciaux ont été tissés avec la Grande-Bretagne jusque dans les années 1940 avec en particulier le fameux charbon gallois qui fit la prospérité de Saint-Nazaire et de nombreux autres ports bretons.

En 2011, la célébration du tricentenaire des chantiers Scott à Greenock et le colloque de l'ICB sur les liens maritimes entre la Bretagne et le Pays de Galles tombent à point nommé pour ouvrir de nouvelles pistes de collaboration entre Grande et Petite Bretagne.

Rencontre avec Alan Stivell



Décoré de l'Ordre de l'Hermine en 1994, Alan Stivell sera sur scène le 9 août prochain à Lorient (© Denis Peauveau)
Enoret gant kulier an Erminig e 1994, Alan Stivell a vo war al leurenn an 9 a viz east o tont en Oriant (© Denis Peauveau)

De son premier album chanté « Reflets » en 1970 à « Emerald » sorti en 2009, Alan Stivell a une vie artistique bien remplie. Auteur-compositeur-interprète, il a fédéré autour de sa musique les Bretons du monde entier et même plus... Aujourd'hui les musiques bretonnes et celtiques lui doivent beaucoup. Il a su les populariser en leur apportant sa touche créative ! Décoré de l'ordre de l'Hermine en 1994 à Vannes, c'est avec un grand plaisir que nous le retrouvons dans ce numéro de *Lizher Minig* avant la tenue de son concert du 9 août, date de la cérémonie de l'Hermine cette année, qu'il donnera au Festival Interceltique de Lorient...

Vous jouez le 9 août prochain au Festival Interceltique de Lorient. Ce concert suit la cérémonie de l'Hermine que l'Institut organise au FIL. Quel souvenir gardez-vous du jour de votre décoration ? Que signifie cette distinction pour vous ?
À l'époque j'étais un des plus jeunes herminés... Que le public remplisse les salles, m'applaudisse un peu partout, c'est un si beau cadeau. Mais, parfois, il m'est difficile de me rendre

compte des sentiments des gens de l'Emsav ou d'autres passionnés, comme moi, par leur pays. L'hermine, c'est un peu une réponse à ce questionnement.

Nous avons tous besoin d'encouragement. L'honneur aussi qu'on donne une petite valeur à la pierre que j'ai pu apporter. C'est un bien bon souvenir, avec encore la présence de ma maman.

Pour ce qui est de mon intronisation, j'avais trouvé que n'était pas donnée toute la place due à mon père (la première) dans la renaissance bretonne de la harpe celtique, son importance pour moi et pour notre musique.

Comment avez-vous connu l'Institut Culturel de Bretagne ?

J'ai baigné dans l'Emsav depuis mon enfance. J'ai donc connu une part importante de ses membres.

Vous avez été nommé président d'honneur du Conseil Culturel de Bretagne, quel regard portez-vous sur la culture bretonne aujourd'hui ?

Pour ne pas redire ce que chacun sait, je peux m'attarder sur un aspect.

Il est primordial de réfléchir à ce que sont les spécificités de la culture bretonne. Sans oublier nos liens avec les pays celtes outre-marins. On s'attache en général à des aspects locaux, qui ont leur importance bien sûr, mais qui occultent parfois l'essentiel : qu'est ce qui fait de la musique, de l'architecture bretonne, quelque chose d'unique et de différent, ou ses rapports et points communs avec nos voisins français et anglo-celtes.

Mais si je prône un regard sur les racines et l'identité, je prône autant l'audace de la modernité, comme le niveau international.

Par ailleurs, je pense que l'Emsav ne soutient pas assez les artistes bretons (par exemple, en se plaignant de leur boycott par les chaînes radio et

télé hexagonales).

Je pense aussi qu'il faut apporter les bases de la culture bretonne et de l'Histoire aux enseignants, comme aux responsables politiques et médiatiques.

Quels sont les futurs projets du Conseil Culturel ?

Ce dernier point est déjà une proposition que j'ai faite lors de notre dernière réunion. Ne pas réserver cette action seulement aux jeunes.

Maintenant que les règles de fonctionnement sont établies, nous allons entrer dans le vif du sujet, inciter rapidement des évolutions dans le concret. On en reparlera.

Pouvez-vous en quelques mots nous parler de votre actualité ?

J'entre cet été dans la dernière année de la tournée de l'album *Emerald*, avec une douzaine de concerts, dont deux (Landerneau et Lorient) où la présence de l'Ensemble choral du Bout du Monde va permettre d'interpréter en scène mon « Mac Crimon » (final de l'album).

Présentez-nous votre nouvel album

J'ai voulu marquer le 40^{ème} anniversaire de l'album *Reflets*, dont vous parliez au début.

Après mes débuts professionnels en 1966, c'était le lancement du 2^{ème} mouvement musical (le premier s'étant appuyé sur les bagadoù). Un succès populaire que je n'aurais jamais osé espérer, de même que tant de musiciens et d'artistes aient voulu suivre le même chemin.

Emerald rappelle notamment des morceaux « inter-celtiques » qui ont bercé ma jeunesse, que je jouais déjà à la teenn. On y sent aussi des ambiances du début des seventies. On peut y retrouver divers aspects de mes recherches musicales de 1970 à 2009.

Quel souhait aimeriez-vous voir se réaliser dans les années qui arrivent ?

Evidemment je rêve de voir enfin les Bretons conquérir les moyens de notre avenir, ceux par lesquels la survie sera possible : le statut particulier, la reconnaissance du peuple breton, la réunification, le bilinguisme officiel.

C'est encore du rêve. Moins utopique, pourtant, que certaines avancées déjà réalisées. A galon hag ur pok d'Erminig, ma c'hazhig kozh.

Emgav gant Alan Stivell

Deus e bladenn kanet gentañ anvet « Reflets » e 1970 betek an hini diwezhañ « Emerald » deuet er maez e 2009, Alan Stivell en deus bet ur vuhez arzel leuniet mat. Oberour-sonaozour-kaner kevredet en deus Bretoned ar bed a-bezh gant e sonerezh... Brudet en deus sonerezh Breizh ha keltiek en ur lakaat liv e ijin enno ! Bet enoret e Gouel an Erminig 1994 e Gwened, plijet bras omp da resevou anezhañ e niverenn *Lizher Minig*-mañ, a-raok e sonadeg a vo dalc'het d'an 9 a viz east, devezh Lid an Erminig ar bloaz-mañ, e Gouel Etrekeltiek An Oriant...

Senñ a reoc'h d'an 9 a viz east e Gouel Etrekeltiek an Oriant. Lidet e vo Gouel an Erminig du-mañ ar memes devezh gant Skol-Uhel ar Vro. Peseurt envorenn a zalc'hit deus ho lid-enorin ? Peseurt talvoudegezh en deus an Urzh-mañ evidoc'h ?
Unan deus ar Erminidi yaouankañ e oan d'ar c'houlz-se...

Ur prof brav-tre eo dija gwelet an dud o tont niverus er sonadegoù hag o stlakañ o daouarn e pep lec'h.

Met diaes eo din a-wechoù stadañ santadoù tud an Emsav pe tud entanet, evel don, gant o bro. Gouel an Erminig a zo ur respont, d'un doare, d'ar goulen-mañ.



Alan Stivell est Président d'honneur du Conseil Culturel de Bretagne (© Paul Evrard)
Alan Stivell a zo Prezidant a-enor Kuzul Sevenadurel Breizh (© Paul Evrard)



« Je rêve de voir enfin les bretons conquérir les moyens de notre avenir » (© Paul Evvard)
« Va huiwe a zo e kermerf ar vretoned stur hon dazont » (© Paul Evvard)

Pep hini en deus ezhomm bezañ kalonekaet ! Enoret on bet e vije roet talvoud d'ar pezh am eus klasket treuzkas. Un evorenn brav eo evidon, gant bezañ va mamm. Evit ar pezh a sell ouzh va c'hadoridigezh, e sonje din ne oa ket bet roet trawalc'h a bouez d'am zad e azginivelezh an delenn geltiek, an talvoud en deus bet evidon hag evit hon sonerezh.

Penaos ho peus graet anaoudegezh gant Skol-Uhel ar Vro ?
Soubet on bet en Emsav da vare va bugaleaj ! Graet em eus anaoudegezh deus lod eus an izili evel-se.

Anvet oc'h bet prezidant a enor Kuzul Sevenadurel Breizh, peseurt sell ho peus war sevenadur Breizh ?
Evit chom hep adlarout ar pezh a oar an holl dia, e fell din pouezañ war ur poent. Peurbouez eo soñjal e spisadurioù hon sevenadur. Hep disoñjal al liammoù hon eus gant ar broioù keltiek en tu all d'ar mor. Chom a reomp stag ouzh spisadurioù lec'hel, a zo pouezus evel just, met a guzh traoù all : penaos eo ken dibar hag hollvedel sonerezh pe savouriezh Breizh, ha peseurt liammoù a stag ac'hanomp ouzh hon amezeien c'hall ha saoz-kelt. Ma fell din teurel ur sell war ar gwiriziennoù hag an identelezh, fellout a ra din pronañ ivez taerder ar modernelezh evel evit an etrebroadel. Soñjal a ra din ivez ne vez ket sikouret a-walc'h an arzoerien vreizhat gant an Emsav (da skouer ret e vije stourm a-enep ar boikot a zo lakaet e plas gant chadennoù radio ha tele Bro C'hall). Mat e vije ivez, soñj din, reiñ diazoù sevenadur hag istor ar vro d'ar gelennerien, d'ar bolitikerien ha d'ar re a ra war dro ar mediaoù ivez.

Pere eo raktresoù ar c'huzul ?
Ar poent a-us a zo ur raktres am boa kinniget

en emvod diwezhañ. Arabat mirañ anezhañ d'ar re yaouank hepken. Bremañ m'az eo bet lakaet ar reolennoù mont endro e plas ez eo ret deomp stagañ gant al labour ha pouezañ evit m'az afe ar raktresoù war-raok. Kaozet e vo en dro deus an traoù-se.

Peseurt keleier a zo ganeoc'h ?
Stagañ a ran gant bloavezh diwezhañ troiad ar bladenn *Emerald*, gant un daouzek sonadeg bennak, en o zouez daou (Landerne hag an Oriant) e-lec'h ma vo Strollad-laz Penn ar Bed a gano ganin war al leurenn va « Mac Crimon » (ton diwezhañ va bladenn).

Tu zo deoc'h kinnig deomp ho pladenn ziwezhañ
C'hoant em eus bet lidañ 40^{vet} dez-ha-bloazh ar bladenn *Reflets*, o peus meneget en deroù. Pa m'eus kroget gant ar vicher e 1966, e oa da vare an eil luskad sonerezh (an hini gentañ a oa lusket gant ar bagadoù). Ur berzh poblet digredus eo bet evidon, kement eo bet heuliet gant sonerien hag arzoerien. *Emerald* a zegas ar sonj e tonioù « etrekeltiek » o deus luskellet va bugaleaj hag am eus sonet gant an delenn. Santet e vez aergelc'hioù penn kentañ ar seventies. Kavout a reer meur a stummoù deus va enklaskoù sonerezh deus 1970 betek 2009.

Ur gonestl evit ar bloavezhioù o tont ?
Evel-just eo e kermerf ar Vretoned stur hon dazont, gant an doareoù ma teufe da wir : ur statud ispisial, anaoudegezh pobl Breizh, an adunvaniezh, an divyezhegezh ofisiel. Un hufvire eo c'hoazh. Un tamm nebutoc'h utopek eget an araoadennoù graet dija. A galon hag ur pok d'Erminig, ma c'hazhig kozh.

Liammoù talvoudus / Quelques liens utiles :
www.alan-stivell.com
www.alan-stivell.com/blog

Concerts / sonadegoù :
12/07 : Landerneau / Landerne
21/07 : Frehel
24/07 : Batz Sur Mer / Bourc'h-Baz
30/07 : Bogny Sur Meuse
02/08 : Spilimbergo
05/08 : Fouras
07/08 : Paris
09/08 : Lorient / An Oriant
13/08 : Noirmoutier / Barbatre
14/08 : Guingamp / Gwengamp
28/08 : Metz
19/03/2011 : Dol De Bretagne / Dol
06/05/2011 : Luze
21/05/2011 : Aix En Provence

LES SECTIONS KEVRENNOU

L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

- Allain FURIC à la section Sports & Jeux
- Marc LE MOAL à la section Histoire
- Jacqueline GIBSON
- Sylvie BOISNARD à la section Musique & Danse
- Joseph KERDELHUE à la section La Mer & Les Hommes
- Marie-Laëtitia ROUVIERE-LE FAUCHEUR
- Yannick LE MAREC aux sections Histoire, Préhistoire & Archéologie et Relations Interculturelles & Internationales.

L'activité de nos sections

Les sections ont redoublé d'activité ces dernières semaines, en se regroupant le plus possible, avec de nombreux projets à la clef. En voici (en-dehors des événements évoqués par ailleurs sous d'autres rubriques de ce magazine) quelques exemples :

Section Jeunesse & Education
Kevrenn Yaouankiz & Deskadurezh

La section réunie à Locarn le samedi 5 juin 2010. Après un tour d'horizon de la vie de l'Institut Culturel, les travaux de la matinée ont porté sur la manière d'enseigner les fondamentaux de la culture bretonne au sein des programmes scolaires de l'Education Nationale. Groupes de travail et études des textes officiels montrent que l'acquisition des particularités géographiques, historiques, ethnologiques, littéraires (écrites ou orales), par les élèves répondent parfaitement aux préconisations officielles concernant plusieurs niveaux d'enseignement.

Ce constat étant établi et vérifié, les membres de la section Jeunesse et Education de l'ICB ont établi des propositions dans trois domaines :

- les noms de lieux supports essentiels de l'appropriation de son environnement proche ;
 - le conte élémentaire littéraire fondamental incluant le vécu, le légendaire, l'imaginaire, la création, l'assurance en soi ;
 - une carte murale de la Bretagne géographique à destination des classes des établissements, à laquelle s'ajouteront, suivant l'utilisation qu'en feront les professeurs, un ensemble de compléments présentés sous forme de transparents pour rétroprojecteurs, sous forme de CD rom pour équipement en vidéo projecteur et, selon les attentes, sous forme de fiches pour tableaux interactifs.
- Pour chacun des projets, une méthodologie sera mise en ligne sur le site web de l'Institut Culturel de Bretagne ainsi que des références parmi lesquelles une personne référente pourra répondre aux questions et accompagner, s'ils le souhaitent, les enseignants qui aborderont ces thématiques



Les membres de la section lors de la réunion du 5 juin dernier à Lorient.

avec leurs élèves.

Dès le mois de septembre prochain, des démarches seront entreprises auprès des institutionnels pour rendre la mise en œuvre opérationnelle sur les cinq départements.

Section Littérature & Expressions Orales Kevrenn Lennegezh dre Gomz & Teknikoù ar c'hoariva ha ar c'hleweled

La section Littérature & Expressions Orales de l'Institut s'est réunie le 8 mai dernier dans les locaux de l'IRPAB à Rennes.

I - Proposition de Patrick Malrieu

Lors de cette réunion Patrick Malrieu propose à la section un projet de travail de classification des contes organisé de cette façon :

- Lister les ouvrages relatifs aux contes bretons,
- Etablir les liens entre les contes bretons et internationaux,
- Etudier les différentes formes de conte que l'on peut trouver ailleurs ?
- Etudier les liens avec la mythologie,
- Lister les endroits où l'on peut trouver des contes sonores...

Patrick Malrieu souligne que ce sont des choses qui ne sont pas faites à ce jour. Cela existe dans plusieurs pays mais pas en Bretagne.

II - La géographie du conte

La section pense qu'il serait intéressant de réaliser une carte de Bretagne où des lieux liés aux contes seraient situés.

III - Suite du colloque d'Ancenis

La suite du congrès organisé à Ancenis est au programme de la section. Outre la publication des actes de la journée de 2008, l'idée d'organiser un événement lors du week end de la Pentecôte au Dourdy à Loctudy est envisagée. Les thèmes

Les élections à l'intérieur des sections ayant désormais lieu au cours de la même période (en l'occurrence dernier trimestre 2010), elles seront inscrites à l'ordre du jour de notre prochaine réunion d'octobre. Celle-ci portera aussi sur d'autres ressources fondamentales à placer sur le futur site de l'Institut Culturel de la Bretagne.

envisagés pourraient être :

- La classification des contes,
- La poésie du conte (Nicole Belmont)
- Le rapport Ecrit/Oral
- La thématique du conte (Nadine Decourt)

IV - Le mois des veillées contées de Bretagne

La charte est modifiée comme suit à l'article 4 : « L'organisateur pourra faire circuler le chapeau pour couvrir les frais de déplacement du conteur ». La section rappelle que toute personne ou association qui souhaite organiser une veillée contée dans le cadre de l'événement peut contacter Arzela Roy à l'ICB au 02 97 68 31 13 ou par courriel : arzela.roy@skoluhelarvro.org

CALENDRIER DES SECTIONS

Section Religion

La section Religion se réunit le samedi 2 octobre à Plouray

Les membres de Loire-Atlantique

Les membres de Loire-Atlantique se réuniront le samedi 16 octobre à Fégéac

Section Littérature & Expressions Orales

La section Littérature & Expressions Orales se réunit le samedi 23 octobre à Plédran

Les 17 sections de l'Institut sont invitées à se réunir au cours du dernier trimestre 2010, afin de procéder à leurs élections à la même période de l'année (modification du règlement intérieur adoptée lors du dernier CA et signifiée aux présidents de sections).

ÉVÉNEMENTS

DARVOLDOL

Un printemps actif !

L'Institut Culturel de Bretagne était très actif ces derniers mois. Le printemps a vu fleurir bon nombre de manifestations où l'Institut y apportait une participation active : Fête de la Bretagne / Gouel Breizh, les 80 ans de la FALSAB, la fête du Bro Gozh...



La fête de la Bretagne le long du canal de Nantes à Brest

Par **Philippe Lanoë**
Permanent de l'ICB

Quel meilleur symbole pour illustrer la Bretagne dans son entier, dans sa diversité géographique que celui du canal de Nantes à Brest ?

Symbole connu de tous - qui n'a pas entendu ou lu le nom « canal de Nantes à Brest » ? - et pourtant oublié, méconnu dans son histoire, notamment celle des hommes qui l'ont pensé, creusé, pratiqué.

Jean Kergrist s'était attaqué à ce chantier, notamment avec Théo Robichet en 2006, pour l'écriture et la réalisation d'un film sur le canal intitulé « Ar C'hanol » ou Les mémoires du Canal de Nantes à Brest. Comble de l'ironie, ce film restait largement inconnu, faute d'avoir été diffusé par son producteur.

Mélangant belles images, information historique présentée avec humour et témoignages, ce documentaire est accessible à un large public.

Symboliquement, nous avons choisi de présenter ce film dans cinq lieux au long du canal, un par département, pendant cette semaine de fête de la Bretagne, à l'envers : de Brest vers Nantes, comme pour remonter le temps.

Bien sûr, dans chaque lieu où nous avons posé notre sac, nous avons été accueillis chaleureusement, soit par les municipalités soit par les associations locales ou les deux ce qui a permis le plus souvent de faire des rencontres des moments riches en information et en échanges grâce aux témoignages des uns et des autres.

Tout au long de ce voyage, nous avons pu compléter la présentation du film par celle de l'exposition « La Bretagne des canaux » qui nous a été prêtée par le Comité des canaux bretons et des voies navigables.

Le public a été au rendez-vous, sauf à Redon, malgré le soutien en communication de l'Entente bretonne du pays d'Oust et de Vilaine. De 50 à 120 personnes selon les lieux. Mention particulière à Malestroit - il faut dire que la ville s'est investie pleinement dans l'opération en organisant elle aussi des manifestations en lien avec le canal pendant toute la semaine - pour la présence d'un public nombreux le soir mais aussi l'après-midi avec les scolaires, quatre classes de collège et de lycée sont venues dialoguer avec Jean Kergrist.

Des échos volés au passage à la sortie des différentes séances laissent penser que nous avons

donné envie au public de partir à la découverte ou la redécouverte du canal, de bout en bout.

Quelques jours après les projections, le producteur nous a informés qu'il cherchait un moyen de diffuser le film qui ne l'avait pas été en raison de problèmes internes à la maison de production.

Soutiens : Bretagne : Fest-Yves et CR, Comité des canaux bretons
Châteaufou-du-Faon : SMATAH et ville
Rostrenen : Ciné Breiz
Malestrouit : Ville
Redon : Entente bretonne du pays d'Oust et de Vilaine
Nantes : Agence culturelle bretonne Morvan Lebesque

LE BILAN DE JEAN KERGRIST

Faire le bilan de cette opération canal de Nantes à Brest, initiée par l'ICB pour la St Yves, ce serait sans doute commencer par les chiffres, ces petites bêtes arabes qui rassurent les financeurs. Combien de spectateurs ? Quel public touché ? Combien d'articles de presse ? Disons tout de suite que je ne sais pas compter et que je n'ai lu aucune des coupures de presse. Disons quand même, pour faire vite, qu'il y avait beaucoup de monde à Rostrenen, Malestrouit, Nantes, moyennement à Châteaufou-du-Faon, peu à Redon. N'étant ni sociologue, ni statisticien, je ne sais ce que ces données brutes cachent de mobilisation locale, d'intérêts affirmés ou de passions rentrées. L'important pour moi était de vendre vivant ce trait d'union fluvial, traversant la Bretagne de part en part pour lui dire « je t'aime ». C'est ainsi que j'ai vécu cette semaine avec Philippe, à l'affût des regards, des convives et des paroles émaies. « Globalement positif », donc, comme disaient naguère les augures autorisés !

Jean Kergrist



Jean Kergrist a, de Châteaufou du Faon à Nantes, présenté le film ar C'hanol réalisé par Théo Robichet et qu'il a co-écrit, puis a animé le débat avec les spectateurs présents.



Du projet ambitieux sur le papier nous sommes passés à une journée magnifique où chacun aura donné le meilleur de lui-même (les bénévoles en charge de l'organisation, les bénévoles des délégations, les artistes invités...) même le temps aura été de la partie, n'osant certainement pas s'opposer à ce moment de convivialité et de plaisir simple. Près de 3 500 spectateurs, principalement un public familial, auront pu découvrir sur un plateau de plus de 3 hectares la grande variété des jeux et sports bretons (jeux de boules, de quilles, de palets, sports athlétiques bretons, Gouren) en parallèle des jeux de force basques, de Highland games (jeux de force écossais) et de lutte écossaise (back-hold) ; ainsi que des pratiques d'autres régions de France.

Bref, moment unique en Bretagne : vous pouvez

papillonner et observer la technique du lancer de tronc écossais ou du lever de charrette basque mais aussi vous essayer au palet sur terre du Poher, à la galoche bigoudéne ou à la boule bretonne du Pays de Morlaix. Le tout, sous la musique du bagad de la Kerlenn Pondi. La danse était aussi à l'honneur. En cela, cette manifestation internationale a aussi été une grande fête bretonne. La signalétique réalisée en quatre langues (français, breton, gallo, et anglais) était représentative du plaisir qui a pu être pris par tous sans interruption de 10 à 19 h ce jour-là, à Pontivy sur un Pays symbolique, à cheval entre la Basse Bretagne et la Haute Bretagne, en Centre Bretagne. La FALSAB ne pouvait pas imaginer un plus bel anniversaire... Cela nous laisse envisager d'autres grands moments pour nos jeux et sports bretons plein de jeunesse et d'avenir.

«N'ayez pas peur...»

Par Tieri Jamet
Dihun

N'ayez pas peur du multilinguisme ! C'est au contraire lui qui nous sauvera d'un face à face stérile entre le breton (ou le gallo) et le français. C'est le message qu'a souhaité faire passer Yannig Baron, tout au long du colloque organisé les 12 et 13 juin à l'Institut de Locarn par l'association Dihun et Bretagne Prospective, en partenariat avec l'Institut culturel de Bretagne / Skol-Uhel ar Vro.

Sous le titre « Quelle politique linguistique pour la Bretagne du 21^{ème} siècle ? », plus de 110 participants ont débattu d'une politique linguistique associant – selon les principes de l'enseignement précoce et intégré et de l'immersion linguistique – une langue locale (le breton ou le gallo), la langue de l'Etat (le

français) et une langue internationale comme le recommande aujourd'hui l'Union européenne.

A l'appui de cette démonstration, Xaber Garragori et Itziar Elorza pour le Pays Basque, José Maria Artigal pour la Catalogne, Gaëtan Duval et Anne-Marie Pelhaute pour la Bretagne ont eu l'occasion de démontrer les bienfaits d'un enseignement multilingue axé sur les langues régionales, bienfaits corroborés par le résultat d'évaluations réalisées en Bretagne dans des écoles mettant en pratique le Plan Multilingue Breton.

Henriette Walter a quant à elle dévoilé l'incroyable diversité des langues de l'Union Européenne et Gilbert Dalgalian a rendu accessible à tous les participants les dernières avancées de la science

Les 80 ans de la FALSAB

Pour fêter ses 80 ans comme il se devait, la FALSAB a organisé une manifestation internationale, magnifique fête populaire bretonne qui devrait rester dans les mémoires.

A l'occasion de ses 80 ans, la FALSAB (la confédération des jeux et des sports traditionnels de Bretagne) organisait une manifestation d'ampleur internationale le dimanche 6 juin 2010 au parc des expositions de Pontivy (Halle Safire). Le souhait était de réaliser un projet porteur de sens pour la culture bretonne en phase avec l'agenda 21 de la culture, un événement populaire,

ouvert au plus grand nombre. Le pari de mettre en place une manifestation sur le site de la Halle Safire était risqué mais l'enjeu était de taille. Il fallait mettre en avant cette culture populaire issue des territoires de Bretagne, à la fois singulière et universelle, essentielle à la culture bretonne et à l'animation des territoires.

C'était aussi l'occasion de mettre en relief le potentiel festif que représentent les jeux et sports traditionnels additionnés à la musique, à la danse...



dans le domaine de la psycholinguistique.

Les nombreux débats – animés le samedi par Yann Rivallain et le dimanche par Lionel Buannic – ont donné à tous l'occasion de donner leur point de vue, des représentants du monde politique et économique jusqu'au rectorat.

Jean-Jacques Urvoas, député PS du Finistère qui est à l'initiative avec Marc le Fur, député UMP des Côtes d'Armor, d'une proposition de loi sur les langues régionales, Lena Louarn,

vice-présidente de la nouvelle assemblée régionale et présidente de l'Office de la langue Bretonne, Naig le Gars et Herri Gourmelen pour l'UDB, Françoise Louarn pour l'UMP et Emile Granville pour le Parti Breton ont convenu que le chemin serait semé d'embûches mais qu'il y avait des possibilités d'avancer sans attendre des miracles d'un Etat ayant toujours autant de mal à se défaire de ses habits jacobins.

En tant que Président du nouveau Conseil Culturel de Bretagne et de l'association Divyezh, Paul Molac a affirmé qu'il soutiendrait bien entendu toutes les initiatives positives.

Pour conclure et avant de nous présenter la nouvelle présidente de l'association, Chantal Clément, Yannig Baron, qui reste Président d'honneur de Dihun a rappelé que le combat n'était pas gagné à cause du manque de bonne volonté tant des « Institutions » que de l'Enseignement Catholique. Il n'est pas normal en effet que la création d'une filière bilingue relève encore aujourd'hui du parcours du combattant. Et pourtant, « les parents ont, en priorité, le droit de choisir le type d'éducation à donner à leurs enfants » comme le souligne opportunément l'article 26-3 de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme....

Le Bro-Gozh a fait la fête !

Par **Mathieu Guihard**
Coordonateur de l'Institut Culturel de Bretagne

Du 19 au 30 mai dernier a eu lieu un événement nouveau dans le paysage culturel : « Gouel Bro Gozh Ma Zadou », c'est-à-dire la Fête du Bro Gozh. Eh oui, désormais notre hymne national a sa fête et l'ICB en est partenaire, aux côtés de la ville de Lesneven, de Kanomp Breizh, de la fédération des chorales bretonnes, de l'association Breizh-Kembre ou encore du mouvement artistique Spered Kelt.

De nombreuses animations ont ponctué ces deux semaines : concerts, expositions, débats, jeux bretons... par exemple une conférence sur « Le Bro gozh, hymne national... du peuple khasi en Inde » par André Bernicot, un grand concert avec les collégiens bilingues de Lesneven, Dom Duff et Nolwenn Korbell, et une montée en puissance le samedi 29 : cérémonie officielle en présence de nombreux élus (maires, conseillers régionaux, et même un député), une conférence de Gwyn Griffiths, ancien journaliste de la BBC, sur l'histoire de l'hymne national gallois...

Quant au grand concert des chorales autour du Bro Gozh en l'église de Lesneven, le samedi soir, il a constitué l'apothéose de ces festivités. Les chœurs Kanerien Lesneven, Mouezh Bro Landi, Kanerien Sant Karanteg (par deux fois Champion de Bretagne), et Mouezh Paotred Breizh (le chœur d'Hommes de Bretagne, Champion de Bretagne en 2008) ont pu proposer différentes harmonisations de l'hymne breton, et un programme de chants traditionnels – hommage à Roger Abjean disparu il y a près d'un an - et de créations contemporaines. 220 choristes en tout, qui avaient fière allure!

Le comité d'organisation de la Fête du Bro Gozh, dont l'ICB est partie prenante, travaille déjà à la deuxième édition et à son exportation dans une ville supplémentaire. Enfin, il faut savoir qu'un DVD sur le Bro Gozh et sa fête sera disponible à partir du mois d'octobre prochain. En attendant, pensez à mettre le site internet dans vos favoris : www.brogozhmazadou.com

3000 personnes à la Cantate pour la Paix / Kan evid ar Peoh à Lorient

Concert/événement à la Base Sous-Marine de Lorient

Par **Michel Chauvin**

Réalisateur de la Cantate et Président de la section Musique & Danse de l'ICB

La foule, évaluée à 3 000 spectateurs, était au rendez-vous le 9 mai dernier, pour la Journée de l'Europe et le 65ème anniversaire de la Libération de la « Poche de Lorient », face à la mer, près de la Cité de la Voile Eric Tabarly, sous un ciel redevenu miraculeusement clément.

Le public fut très enthousiaste, conquis par la puissance de l'Ensemble Musical, et la qualité d'interprétation des 300 chanteurs et musiciens sur scène (400 pour le finale), dirigés de main de Maître par Jacques Wojciechowski.

Ce grand concert populaire et gratuit, fut aussi une excellente opération de communication pour l'ICB, au cours duquel fut rendu un vibrant hommage à notre regretté Président, le Lorientais Yvonig Gicquel.

La prochaine et ultime représentation de la Cantate pour la Paix par l'Ensemble Instrumental et Vocal Mor Bihan, se déroulera le samedi 9 avril 2011 en la Basilique de Sainte-Anne d'Auray.



(1) : Michel Chauvin chantant le Bro Gozh ma zadou en compagnie de Jacques Wojciechowski et de Norbert Maitairie, maire de Lorient - (2) : L'ensemble musical a rassemblé 400 interprètes sur scène - (3) René Abjean et Job An Irien, les deux complices et créateurs - (4) : La foule était au rendez-vous ! (D.R.)

L'ICB au cœur du FIL

L'Institut Culturel de Bretagne propose, dans le cadre du 40^e anniversaire du Festival Interceltique de Lorient (année de la Bretagne), l'organisation d'une journée « Hermine » le lundi 9 août 2010. Le but de l'événement est de présenter au large public présent la spécificité de cet ordre, de le rendre populaire en l'associant à un événement tel que le FIL.

Présents dans le paysage culturel breton depuis de nombreuses années, L'Institut Culturel de Bretagne et le Festival Interceltique partagent des valeurs communes : la transmission, l'ouverture, la création de liens (social et générationnel), la sauvegarde et le partage de notre patrimoine culturel et surtout de fêter la Bretagne de toutes les façons possibles !

La journée du 9 août se déroulera ainsi :

Réunion
12h00 à la CCI : Réunion du collège de l'Ordre de l'Hermine, animée par Patrick Malrieu, chancelier de l'Ordre de l'Hermine, avec l'ensemble des herminés disponibles.

Conférence de presse
12h00 à la salle presse du FIL : Conférence de Presse à l'espace presse du Festival avec Bernard Delhay et Patrick Malrieu.

Déjeuner
13h00 au club K : Déjeuner de l'ICB avec les herminés, les membres du Conseil d'Administration de l'ICB et des partenaires de l'ICB.

Dédicaces
De 14h00 à 18h00 au stand ICB, quai Bretagne : Dédicaces d'herminés, présentation de l'Institut Culturel de Bretagne, du portail de la culture bretonne...

Conférence
16h00 à la CCI : Conférence de Frédéric Morvan sur « Les ducs de Bretagne et la chevalerie bretonne du XIII^e au XV^e siècle ».

Cérémonie de l'Hermine
18h00 à la salle Agora (83, rue A. Courbet) : Cérémonie de l'Ordre de l'Hermine, avec petits films de présentation de chaque herminé, suivi d'un cocktail.

Concert
22h00, Espace Marine : Concert d'Alan Stivell

Et aussi...

Exposition de l'Hermine (tout au long du festival) à la CCI du Morbihan, quai des Indes : « L'hermine n'est pas un symbole héraldique spécifiquement breton. Elle a fait son apparition dans les armes ducales au début du XIII^e siècle et c'est avec la dynastie des Monfort qu'elle

40^e Festival INTER CELTIQUE Lorient

prend toute sa place pour s'identifier dès lors à la Bretagne, malgré la disparition du duché, et cela jusqu'à nos jours, le logo de la Région bretonne en témoigne. Exposition conçue par la Maison de l'Histoire de Bretagne, produite par l'Institut Culturel de Bretagne. Réalisation par l'Agence Technique Régionale de Bretagne ».

+++ Diffusion en boucle des 24 films des 6 dernières années

Du 6 au 15 août, quai Bretagne : Présence de l'ICB par un stand de promotion sur le quai Bretagne. Présentation des missions de l'ICB, du portail de la culture bretonne et diverses animations (dédicaces, etc...)

+++++

L'Institut Culturel de Bretagne est également un partenaire actif dans l'organisation du cycle de conférence proposé par Emglev Bro an Oriant :

Lundi 9 août (voir ci-contre)

Mardi 10 :
16h - « *Constructions identitaires en Bretagne de 1800 à nos jours* » par **Jean-Michel Le Boulanger** (vice-président du Conseil Régional en charge de la Culture, maître de conférences à l'Université de Bretagne-Sud)

18h - « *Langue et identité* » par **Lukian Kergoat** (maître de conférences à l'Université Rennes 2)

Mercredi 11 :
16h - « *Pratiques contemporaines et vie associative* » par **Patrick Malrieu** (fondateur de Dastum, docteur en études celtiques, titulaire du Collier de l'Hermine...)

18h - « *Identité et droit international* » par **Yvon Ollivier** (juriste)

Jendredi 12 :
11h - « *La harpe celtique* » par **Mariannig Larc'hantec** (musicienne, professeure de harpe et de harpe celtique au conservatoire de Lorient, chercheuse au CREAD, université de Rennes 2)

16h - « *Avec les pierres de l'histoire, nous pouvons construire une route ou bâtir une prison* » par **Jean-Pierre Le Mat** (historien et chef d'entreprise)

18h - « *L'identité bretonne dans les sondages* » par **Jean Ollivro** (professeur à l'université européenne de Bretagne (Rennes 2 et Sciences-po Rennes, président de l'Institut Bretagne prospective, titulaire du Collier de l'Hermine...)

Vendredi 13 :
16h - « *Identité bretonne et économie* » par **Jakez Bernard** (président de Produit en Bretagne) et **Malo Bouessel du Bourg** (reiner / directeur de Produit en Bretagne)

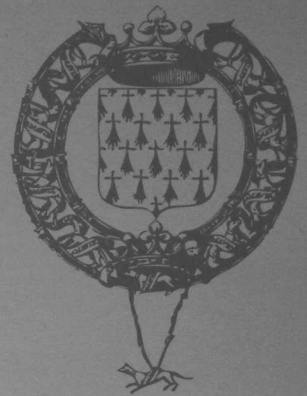
18h - « *Culture et choix de société* », par **Jean-Bernard Vighetti** (géographe, fondateur des Tombées de la Nuit de Rennes, maire de Peillac, titulaire du Collier de l'Hermine...)

La cérémonie de l'Hermine

L'Ordre de l'Hermine, créé par le Duc Jean IV en 1381 est l'un des ordres de chevalerie les plus anciens d'Europe et avait la particularité, à l'époque, d'être ouvert aux femmes et aux roturiers. Repris par le CELIB à partir de 1972, c'est en 1988 que l'Institut Culturel de Bretagne décernait, pour la première fois, le « collier de l'Hermine » à quatre personnalités ayant œuvré pour la Bretagne et sa culture. A ce jour 95 personnes ont reçues le collier de l'Hermine.

Seront décorés cette année :

Catherine LATOUR
Annaïg RENAULT
André CHEDEVILLE (+)
Donatien LAURENT



Catherine Latour



Née le 25 novembre 1948 à Paris, Catherine Latour entre dans le mouvement culturel breton grâce à son oncle Jean-Louis Latour, alors secrétaire général de Kendalc'h, et à sa femme Marie-Christine. Elle suit son premier stage organisé par Kendalc'h en 1961 sous la direction de Bernard de Parades.

Elle adhère en 1964 à l'association Korollerien Breiz Izel, puis rejoint l'association Dugelez Breiz des Lilas, aux convictions bretonnes plus affirmées.

Elle représente Dugelez Breiz au sein de la Fédération des Bretons de Paris et de Bodadeg ar Sonerien. Vice-présidente de l'association jusqu'à son départ en Bretagne en 1982, elle suit régulièrement les activités des associations bretonnes de Paris et bien d'autres actions comme celles de Skoazell Vreizh.

Elle passe le Diplôme de Culture Bretonne mis en place par Kendalc'h et participe à la vie de l'association dont elle tient les comptes.

Sur un de ses premiers salaires elle prélève quelques centaines de francs pour être actionnaire de Coop Breizh.

En 1979, bien que résidant toujours à Paris, elle entre au Conseil d'Administration de Kendalc'h Bretagne. Cette même année, elle rentre, comme ovate, au Collège des Druides Bardes et Ovates de Bretagne. En 1981, elle devient secrétaire de Kendalc'h Paris.

C'est aussi à cette époque qu'elle commence à aider Robert Le Grand à tenir des stands de livres et disques en Bretagne, dans les fêtes de l'été.

Kendalc'h a besoin d'une personne qualifiée pour tenir la comptabilité et l'administration du Centre Ti-Kendalc'h. En 1982, elle accepte la proposition de Jean Guého de venir travailler à Ti-



Kendalc'h. Malgré les conséquences financières, cette proposition lui permet de réaliser son rêve : revenir travailler et vivre en Bretagne. Dès son arrivée elle adhère, à titre individuel, à l'Institut Culturel.

Les difficultés financières de Ti-Kendalc'h, obligent à son licenciement en 1984, mais elle redevient administratrice de Kendalc'h et fait bénévolement la comptabilité de Ti-Kendalc'h jusqu'en 1998.

En 2006, elle prend la présidence de Kendalc'h et, à ce titre, entre au Conseil culturel de Bretagne. Depuis 2009 elle participe aux travaux de mise en place du nouveau Conseil culturel de Bretagne voulu par Jean-Yves Le Drian. Elle y est élue vice-présidente au titre des deux confédérations, War' l'Leur et Kendalc'h, et de la Fédération BAS.

Bet ganet d'ar 25 a viz Du 1948 e Pariz, Catherine Latour a gemer perzh en emsav sevenadurel a drugarez d'he contr Jean-Louis Latour, sekretour meur Kendalc'h d'ar mare-se, ha d'e wreg Marie-Christine.

Heuliañ a ra ur staj kentañ e Kendalc'h e 1961 dindan renerezh Bernard de Parades.

Dont a ra da vezañ ezel eus Korollerien Breiz Izel e 1964 hag ez a tre Dugelez Breiz, kevredigezh breizhekoc'h staliet e kumun Les Lilas.

Dileuriañ a ra Dugelez Breiz e kuzulioù-merañ Fédération des Bretons de Paris ha Bodadeg ar Sonerien. O vezañ bez-kadoriadeg ar gevredigezh betek he stalidur e Breizh e 1982, e kemer perzh e buhez ar c'hevredigezhioù-all e Pariz pe e stourmoù-all evel hini Skoazell Vreizh.

Tapout a ra Diplom Sevenadur Breizh Kendalc'h hag e ra war dro kontoù Kendalc'h Pariz. Prenañ a ra kenlodennoù Coop Breizh gant he goprou kentañ.

E 1979, daoust da vezañ o chom e Pariz ez a tre kuzul-merañ Kendalc'h Breizh. D'an hevelep mare ez eo degemeret da Ovizez e Kengor Drouzad. Barzhed hag Ovizez Breizh. E 1981 e kemer ar garg a sekretourez Kendalc'h Pariz.

D'ar mare-se e krog da skoazellañ Robert Le Grand da zerc'hel standoù levrioù ha pladennoù e gouelioù Breizh e-pad an hañv.

Ret eo da Kendalc'h implijout un den a vicher evit ober war dro ar gontouriezh ha merañ ar greizenn sevenadurel Ti-Kendalc'h. Respont a ra ya e 1982 da ginnig Jean Guého da zont da labourat e Ti-Kendalc'h. Daoust d'ar c'hudennoù arc'hant degaset e c'hell he huntre dont da wir : distreiñ ha labourat e Breizh. Kerkent hag erruet e teu da vezañ ezel eus Skol-Uhel ar Vro.

Difredet eo e 1984 en abeg da gudennoù arc'hant Ti-Kendalc'h. Koulskoude ez a tre kuzul-merañ Kendalc'h adarre hag e ra war dro kontouriezh Ti-Kendalc'h a volonteze vat betek 1998.

Dont ar a e 2006 da vezañ kadoriadeg Kendalc'h a zo ivez dileuriet ganti e Kuzul Sevenadurel Breizh. Abaoe 2009 e kemer perzh e stalidur ar C'huzul Sevenadurel nevez bet goulnet gant Jean-Yves Le Drian. Dilennet eo bet d'ar post a ves-kadoriadeg en anv kengevredoù War' l'Leur ha Kendalc'h ha kevrae BAS.

Annaig Renault



Née à Paris, où ses parents étaient venus faire leurs études supérieures puis restés travailler, Annaig Renault baigne, dès l'enfance, dans les milieux de la culture bretonne. Elle participe au mouvement scout *Bleimor* d'où sont issus bon nombre d'artistes, de chercheurs et de responsables associatifs. Elle y découvre le plaisir de la création,

très prônée auprès des membres, ainsi que le bonheur de la musique en commun, bonheur qu'elle prolongera plus tard par la pratique, à titre personnel, de la harpe celtique sur un instrument construit pour elle par Georges Cochevelou.

À l'instigation de ses parents et sous la houlette d'Ivona Galbrun, elle débute, à sept ans, l'étude du breton au centre *Kêr-Vreiz*, rue Saint-Placide. Elle poursuivra plus tard son apprentissage auprès de Yann Kerlann, puis grâce aux stages de KEAV et à l'enseignement de l'université Rennes2. A vingt ans, elle quitte Paris pour la Bretagne et devient, dans les années 80, directrice adjointe du *Centre de la Briantais* à Saint-Malo, organisant des rencontres avec des écrivains, des philosophes, des artistes et des scientifiques. Elle y débute l'étude de l'hébreu biblique qu'elle poursuit toujours avec le plus vif intérêt car il lui paraît vital de croiser les cultures, les langues et leurs façons de dire le monde. Annaig Renault sera, de 1991 à 2000, secrétaire générale de l'Institut Culturel de Bretagne. Aux côtés de Bernard Le Nail, elle participera à la vie des sections, à l'organisation de colloques et de salons du Livre, en Bretagne, à Paris, à l'étranger, y animant souvent des rencontres avec quelques auteurs.

Elle aura, plusieurs fois, l'occasion de présenter à l'Eisteddfod national du Pays de Galles des ouvrages en langue bretonne sur un stand géré par l'Institut. Ce dernier faisant, à l'époque, office de *Centre Régional du Livre*, elle aura régulièrement l'occasion d'échanger avec les structures hexagonales qui travaillaient alors au développement des métiers du Livre.

Titulaire d'un doctorat d'Études Celtiques consacré à l'œuvre du poète Maodez Glanndour, elle est, elle-même, écrivain de langue bretonne. Ses publications, romans, nouvelles et textes poétiques lui ont valu le prix *Pêr Roy* et le prix *Imram*. Plusieurs de ses nouvelles ont été traduites en gallois par Rhisiart Hincks, de l'université d'Aberystwyth.

Son dernier ouvrage, *Le dieu vagabond*, récit en français, paraîtra en octobre 2010 aux éditions Diabase. Elle travaille actuellement à l'Histoire du mouvement scout *Bleimor* à la demande de ceux qui l'avaient initié. Ceux-ci souhaitent, en effet, témoigner aujourd'hui d'une page méconnue des initiatives bretonnes en région parisienne.

Ganet eo e Pariz, e-lec'h ma oa he zud deuet d'ober studioù skol-veur ha ma oant chomet da labourat a-benn ar fin. Desavet eo en un aergelc'h sevenadurel breizhek. Kemer a ra perzh er strollad skouted Bleimor e-lec'h m'eo bet stummet un niver bras a arzourien, imbourc'herien ha kargidi sevenadurel. Eno e tizolo plijadur al labour krouiñ hag an evrad d'ober sonerezh a-stroll, evrad a vo kendalc'h et o c'hoari hec'h unan war un delenn bet savet eviti gant Jord Cochevelou.

Krog eo da zeskiñ brezhoneg pa oa seizh vloaz gant Ivona Galbrun e kreizenn sevenadurel Ker Vreizh. Gant Yann Kerlann ha goude oc'h heuliañ stajoù KEAV ha kentelioù Skol Veur e Roazhon II, he deus peurzesket ar yezh.

Distroet eo da Vreizh pa oa ugent vloaz. Er bloavezhioù '80 e teu da vezañ eil renerez kreizenn La Briantais e Sant-Maloù. Aozañ a ra neuze emgavioù gant skrivagnerien, prederourien, arzourien ha skiantourien. Stagañ a ra gant studioù yezh hebraeg ar Bibl, ur yezh a gendalc'h da zeskiñ gant kalz a dud peogwir e kav dezhi ez eo ret gronñ keveriañ ar sevenadurioù, ar yezhoù hag an doaroù disheñvel da envel ar bed.

Etre 1991 ha 2000 ez eo sekretourez veur Skol-Uhel ar Vro. Asambles gant Bernez An Nail, e kemer perzh e buhez ar c'hevrennoù, en aozadur ar c'hendivizoù hag ar salonoù levrioù e Breizh koulz hag e Pariz oc'h aozañ a-wechoù emgavioù hag eskennoù gant an aozourien. Meur a wech e vez tu dezhi da ginnig en Eisteddfod broadel Bro Gembre al levrioù e brezhoneg war ur stand aozet gant Skol-Uhel ar Vro. D'an mare-se, e ra Skol-Uhel ar Vro ul labour Kreizenn Rannvro evit al Levrioù hag ingal e vez tu dezhi da genlabourat gant aozadurioù kevatal e Bro Frañs hag a striv evit diorren ha difenn ar micherioù stag ouzhal levrioù. Un doktorelezh studioù keltiek he deus tremenet o studioù oberenn ar barzh Maodez Glanndour. Skrivañ a ra hec'h unan e brezhoneg, romantoù, danvelloù ha barzhonegoù. Ar prizioù Per Roy hag Imram o deus loreet darn eus hec'h oberennoù. Meur a zanevell a zo bet treet e kembraeg gant Rhisiart Hincks eus Skol Veur Aberystwyth.

Hec'h oberen ziwizhañ, e galleg, *Le dieu vagabond*, a vo embannet e miz Here 2010 e ti-embann Diabase.

Emañ o labourat er mare-mañ war istor skouted Bleimor diwar c'houlemañ ar re a zo penn orin ar strollad. Ar re-mañ o doa c'hoant e veñe lakaet war wel ur bajenn dianvas eus an emsav breizhek e rannvro Pariz.

André Chédeville



André Chédeville est né le 10 juillet 1935 dans le XIV^e arrondissement de Paris. Arrivé à Nantes en juin 1940, il fait ses études secondaires au Lycée Clemenceau avant de poursuivre par des études supérieures d'histoire à l'Institut des Lettres de Nantes. L'histoire est son domaine de prédilection, il passe avec succès son agrégation dans ce domaine avant d'être nommé professeur en lycée, successivement à Saint-Brieuc en août 1957, puis à Rennes en janvier 1959. Il se marie à Marie-Thérèse Corlay à Guingamp le 15 mars 1959. En juin de la même année il obtient le certificat de licence libre « Histoire de Bretagne ». Après avoir effectué ses obligations militaires d'août 1960 à septembre 1962, il devient assistant d'histoire médiévale à la Faculté des Lettres de Rennes en 1963, puis maître assistant en 1964. Il assure alors un enseignement d'histoire médiévale jusqu'à sa retraite. En 1972 à Paris, il obtient un doctorat d'Etat sur « Chartres et ses campagnes, XI^e-XIII^e siècle » puis devient professeur d'histoire médiévale à

l'Université de Rennes II en 1973.

Il est successivement directeur de l'UFR d'histoire de 1968 à 1976 puis du département d'histoire de 1989 à 1993 et vice-président de l'Université de 1991 à 1995.

Auteur de nombreux ouvrages et d'articles sur l'histoire de Bretagne, il dirige aux éditions Ouest-France, de 1986 à 2007, une *Histoire de Bretagne* prévue initialement en 8 volumes et qui en comptera finalement 12.

Très actif, ce passionné occupe également les fonctions de président de la Fédération des Sociétés Historiques de Bretagne de 1986 à 2007. Professeur émérite en septembre 1996, il devient alors membre de l'Institut culturel de Bretagne à la section histoire jusqu'en 2008. Il nous a quittés le 12 juin 2010.

Bet ganet eo André Chédeville d'an 10 a viz Gouere 1935, e XIV^{vet} arondisamant Pariz. Erruet eo e Naoned e miz Mezheven 1940. Mont a ra d'ober e studioù eil derez e lise Clemenceau hag e studioù skol veur e Skol-Uhel al Lihiri Naoned. An istor eo a blij dezhañ ar muiañ hag ez eo skolveuriekaet digudenn. Anvet eo da gelenner war an istor e liseoù Sant-Brieg da gentañ e miz Eost 1957 ha Roazonn da c'houde e miz Genver 1959.

Euredet eo da Marie-Thérèse Corlay e Gwengamp d'ar 15 a viz Meurzh 1959, ha daou viz war-lerc'h

e dap diplom an aotregezh dieub "Istor Breizh". Goude bezañ graet e servij soudard etre miz Eost 1960 ha miz Gwengolo 1962 e teu da vezañ skoazeller war istor ar Grenn Amzer e Skol Veur Roazonn e 1963, ha da c'houde mestr-skoazeller e 1964. Kelenn a ra neuze istor ar Grenn Amzer betek e leve.

Difenn a ra un dezenn Doktoarelezh Stad e Pariz e 1972 war « Chartres et ses campagnes, XIe-XIIIe siècle » hag e teu da vezañ kelenner war istor ar Grenn Amzer e Skol-Veur Roazonn II e 1973. Renner e vez tro-ha-tro USI war an Istor etre 1968 ha 1976, rann an Istor etre 1989 ha 1993 ha beskadoriad ar Skol-Veur etre 1991 ha 1995.

Skrivet en deus levrioù ha pennadoù war istor Breizh e-leizh. Renner skiantel an dastumad talvoudus *Istor Breizh* embannet gant Ouest-France eo bet, etre 1986 ha 2007. Divizet e oa bet ober 8 levrenn hag a zo bet graet 12 levrenn anezhañ a-benn ar fin.

Un istorour oberiant eo a zo ivez kadoriad Kevre ar c'hrevdigezhioù istor e Breizh etre 1986 ha 2007.

Kelenner enorus eo deuet da vezañ e miz Gwengolo 1996 hag e teu da vezañ ezel eus Skol Uhel ar Vro d'an hevelep mare e kevrenn an Istor betek 2008.

Aet eo d'an anaon d'an 12 a viz even 2010.

Donatien Laurent



Donatien Laurent, de souche brestoise et nantaise - d'où son prénom - est né le 27 septembre 1935 à Belfort d'un père ingénieur polytechnicien, hérimé en 1991, et d'une mère grande lectrice et musicienne. Petit parisien à partir de 1940, il s'imprègne de langue bretonne avec les employés bretons de l'école Bossuet, suit les cours de Kerlann à Ker Vreiz puis ceux de philologie celtique de

Bachelery à l'École pratique des hautes études. Il apprend parallèlement les danses, la bombarde, le biniou, intègre le groupe scout breton Bleimor avec lequel il découvre le Pays de Galles et l'Écosse, pays où il retournera pour des stages

de cornemuse, participera régulièrement comme membre du jury au festival des cornemuses de Lorient. Les études celtiques ne pouvant faire vivre son homme, il explore d'autres voies, quand un accident assorti de 18 jours de coma le remet sur les rails : études d'éthnologie avec André Leroi-Gourhan, de linguistique avec André Martinet ; puis participation à l'enquête pluridisciplinaire de Plozevet où il est le seul bretonnant et où il rencontrera sa future épouse, Françoise Prigent, alors assistante de recherches à Science-Po. Il entre au CNRS, puis rejoint à Brest Jean Michel Guilcher et Yves Le Gallo qui venait de fonder le CRBC. Donatien Laurent dirigera ce laboratoire pendant douze ans.

Il n'aura de cesse, tout au long de sa carrière, aidé par un flair extraordinaire, de marier collectes sur le terrain et travaux de réflexion sur documents existants. En témoignent de nombreux articles, interviews, préfaces et autres interventions. Citons la gwerz de Louis Le Ravallec, la gwerz de Skolan et la légende de Merlin, Brigitte accoucheuse de la vierge, Enori et le roi de Brest, mais aussi l'élucidation du calendrier celtique, qu'il dit si étrangement proche de l'ancien calendrier chinois, la compréhension de la Troménie de Locronan, et surtout la publication en 1989 de sa thèse d'Etat : Aux sources du Barzaz Breiz. Tel

Viollet-le-Duc élevant sa fantasque flèche au faite du Mont-Saint-Michel, La Villemarqué a voulu redonner à notre patrimoine chanté, élimé par les siècles, sa vérité et sa vigueur. Pour cela, il en a recueilli les vestiges qui étaient parvenus jusqu'à nous, et leur a insufflé, avec sa sensibilité propre, une nouvelle vie.

Pas de retraite à 60 ou 65 ans pour Donatien Laurent. Il supervise aujourd'hui la publication des manuscrits de collecte de Le Diberder en domaine vannetais. Il reprendra ensuite et achèvera l'édition critique des derniers carnets manuscrits de La Villemarqué

Donatien Laurent, genidik eus Brest ha Naoned - tennet eo e anv bihan eus sant ar gêr - a oa ganet d'ar 27 a viz Gwengolo 1935 e Belfort. Ijinour eus Polytechnique e oa e dad, erminet e 1991, ha lennerez veur ha sonerez a oa e vamm. E Pariz e oa o chom adalek 1940 hag eno e euvras gant ar brezhoneg komzet gant implijidi skol Bossuet. Heuliañ a reas kentelioù Kerlann e Ker Vreiz ha re lizheregouriezh keltiek Bachelery e skol bleustrek ar studioù uhel. Deskiñ a reas d'ar memes mare an dansoù, ar vombard, ar biniou, mont a reas e-barzh ar skouted vreizhat Bleimor ha ganto e wladennas Bro-Gembre ha Bro-Skos e lec'h ez eas en-dro evit ober stajoù biniou. Kemer a reas perzh ingal e juri festival biniou Brest, deuet da vezañ Gouel etrekeltiek An Oriant goude. Ar studioù keltiek ne c'hallont ket magañ an den, setu perak e heulias hentoù all, met dont a

reus en-dro enno goude ur gwallzarvoud ha 18 deiz koma : studioù tudoniezh gant André Leroi-Gourhan, yezhoniezh gant André Martinet. Kemer a reas perzh e enklask liessdiskiblezhel Plozevet, ar brezhoneger nemetañ e oa, lejañ a reas gant Françoise Prigent, skoazeller e enklask e Science Po, a zeuio da vezañ e wreg. Mont a reas e-barzh ar CNRS, ha davet Jean-Michel Guilcher ha Yves Le Gallo a oa o paouez krouiñ ar CRBC. E penn an armoza-mañ e voe Donatien Laurent e-pad daouzek vloaz.

Ne baouez ket, a-hed e red-micher, gant e fri hep e bar, da zastum war an dachenn kenkoulz ha da labourat war an teulioù. E bennadoù-skrid, e atersadennoù, e ragskridoù hag e emelladennoù all a ziskouezh awalc'h an dra-mañ. En o zouez gwerz Louis Le Ravallec, gwerz Skolan ha mojenn Marzhin, Birc'hid gwilioudeuz ar werc'hez, Enori ha Roue Brest, met ivez bezañ sklaeriet deizadur keltiek, ken tost eus an deizadur sinaat hervezañ, bezañ komprenet Troveni Lokorn, ha dreist pep tra embann e dezenn-stad : Andoniou ar Barzhaz Breizh. Klasket en doa Kervarker rein d'hor glad kanet e wirionez hag e nerzh. Evit tizhout an drama en doa dastumet e aspadennoù a oa c'hoazh anezho, ha roet en doa buhez dezho en-dro. N'emañ ket Donatien Laurent war e leve da 60 pe 65 bloaz. Zourollout a ra bremañ embann domskridoù dastum Le Diberder e Bro-Wened. Echiñ a raio war lerc'h embannadur burutlet karnedoù Kervarker.

Pemzek den ha pevar-ugent o deus degemeret ar c'holier abaoe 1972 / Quatre-vingt quinze personnes ont reçu le collier depuis 1972 :

René Abjean, Anna-Vari Arzur, Yannig Baron, Vefa de Bellaing, Dan ar Braz, Jacques Briard, Henri Caouissin, Denise Delouche, Per Denez, Terza Desbordes, Yvetig an Dred-Kervella, Jean Fréour, Charlez ha Chanig ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Yann Goasdoù, Pierre-Jakez Hélias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Angèle Jacq, Yvonne Jean-Haffen, Dodik Jégou, Michael Jones, Jean Kerhervé, Marie Kermarec, Goulec'h an Kervella, Riwanon Kervella, Lois Kuter, Jean-Louis Latour, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Lebossé, Joseph Lec'hvien, Xavier Leclercq, Henri Lecuyer, Robert Legrand, Pierre Lemoine, Pierre Le Padelec, Pierre Le Rhun, Pierre Le Treut, Jean L'Helgouach, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Lena Louarn, Patrick Malrieu, Ivona Martin, Joseph Martray, Claudine Mazeas, Jean Mévellec, Rozenn Milin, Pierre-Yves Moign, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Jean Ollivro, Robert Omnes, Bernard de Parades, Gabriele Pescatore, Michel Philipponeau, René Pleven, Yann Poilvet, Albert Poulain, Jordi Pujol, Henri Queffelec, Maryvonne Quéméré-Jaouen, Yves Rocher, Loeiz Ropars, Naig Rozmor, Gilles Servat, Frère Marc Simon, Claude Sterckx, Alan Stivell-Cochevelou, Pierre Toulhoat, Albert Trévidic, Jean Tricou, René Vautier, Jean-Bernard Vighetti, Jean-Pierre Vincent, Ewa Waliszewska, Rhisart Hincks, Job An Irien, Martial Pézennec,

François Le Quémmener, Roger Abjean, Gweltaz Ar Fur, Yvonne Brully-Le Calvez, Viviane Hélias, Yano-Fañch Kemener, Jean-Christophe Cassard, Tugdual Kalvez, Jean-Guy Le Floc'h et Mona Ozouf.

Tregont anezho a zo aet d'an Anaon hiziv an deiz / trente titulaires du collier sont aujourd'hui décédés : Jean Mévellec en 1985, Henri Queffelec le 12 janvier 1992 et René Pleven le 13 janvier 1993, Yvonne Jean-Haffen, le 24 novembre 1993, Jean Tricou, le 19 mars 1994, Pierre-Jakez Hélias, le 13 août 1995, Glenmor, le 18 juin 1996, Vefa de Bellaing, le 16 avril 1998, Jean L'Helgouach, le 29 février 2000, Bernard de Parades, le 15 mars 2000, Maryvonne Quéméré-Jaouen, le 10 décembre 2001, Pierre-Roland Giot, le 4 janvier 2002 et Jacques Briard, le 16 juin 2002, Pierre Laurent, le 17 novembre 2002, Henri Caouissin, le 13 février 2003, Polig Monjarret, le 8 décembre 2003, Pierre Le Treut, le 4 février 2004, Ivona Martin, le 7 février 2005 et Louis Lichou, le 10 mars 2006, Loeiz Ropars, le 3 novembre 2007, Henri Maho, le 12 juin 2008, Yvonig Gicquel, en 2008, Michel Philipponeau en 2008, Soeur Anna Vari Arzur, en 2009, Joseph Martray, en 2009, Roger Abjean, en 2009, Yvetig an Dred-Kervella, en 2009, François Le Quémmener en 2009, Jean Fréour en 2010 et Roparz Omnes en 2010.

L'Ordre de l'Hermine

Créé en 1381, l'Ordre de l'Hermine compte parmi les plus anciens des ordres militaires et honorifiques d'Europe.

En Angleterre, le roi Edouard III fondait en 1344 l'Ordre de la Table Ronde : cet ordre ne pouvant comprendre que 40 membres, le même Edouard dut, en 1349, créer l'Ordre de la Jarretière. Le roi de France Jean II fondait en 1351 l'Ordre de l'Étoile. La Toison d'Or fut instituée en par le Duc de Bourgogne en 1431 et l'Ordre du Croissant fondé par René d'Anjou en 1448. La fondation de l'Ordre de l'Hermine par Jean IV, Duc de Bretagne, affirme tout à la fois la prééminence ducale sur l'ensemble de la noblesse bretonne et une volonté d'unité autour du souverain breton.

L'Ordre présente aussi la particularité remarquable d'être ouvert aux femmes et aux roturiers. Les chevalresses de l'Hermine ne paraissent toutefois pas avoir été nombreuses : neuf seulement sont connues. La première d'entre elles est Jeanne de Navarre, Vicomtesse de Navarre. En 1445, c'est Jeanne d'Albret, Comtesse de Richemont, qui est distinguée et, en 1447, Isabeau d'Écosse, Duchesse de Bretagne.

Le collier de l'Hermine se composait de deux chaînes d'or, formées elles-mêmes d'agrafes ornées d'hermines.

Ces deux chaînes étaient attachées à leurs extrémités par une double couronne ducale où deux hermines émailées étaient suspendues. Une banderole entourait les chaînes et portait la devise « A ma vie ». Le Duc de Bretagne François I^{er} ajouta plus tard à cet ordre un collier d'argent composé d'épis de blé et terminé par une chaîne : l'Ordre de l'Épi.

Le dernier collier de l'Hermine qu'on pouvait voir représenté était sculpté en albâtre sur le tombeau de Jean IV, dans la cathédrale de Nantes : il fut malheureusement détruit durant la révolution française en 1793.

Quant aux véritables colliers, ils étaient remis, après la mort de leurs possesseurs, aux doyens et chapelains de Saint-Michel-des-Champs, siège de l'Ordre, près d'Auray, pour être convertis en calices ou ornements et employés pour les bonnes œuvres de la chapelle.

La Renaissance de l'Ordre de l'Hermine

Lorsque le Sénateur Georges Lombard succéda en 1972 au Président René Pléven à la tête du C.E.L.L.B. (que ce dernier présidait depuis 1951),



Georges LOMBARD remettant le Collier de l'Ordre de l'Hermine à René PLEVÉN en 1972 (collection privée).

il eut, pour lui exprimer la reconnaissance de la Bretagne toute entière, l'idée de remettre à l'honneur la distinction créée par le Duc Jean IV. Il ne s'agissait évidemment pas au sens strict, de reconstituer un ancien « ordre », mais plutôt de relever un symbole et de perpétuer une tradition.

Le collier de l'Hermine fut ainsi remis au Président Pléven à l'issue de l'assemblée générale du C.E.L.L.B. au Palais des congrès de Pontivy, le 29 septembre 1972, jour de la Saint-Michel, en présence de plusieurs centaines de responsables politiques, économiques, culturels et sociaux de toute la Bretagne.

Quelques mois plus tard, le collier de l'Hermine devait être également remis à Jean Mévellec, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, qui avait joué un rôle capital dans la mutation de l'agriculture bretonne et également dans la fameuse « bataille du rail » de 1962-1963.

En 1973 enfin, la distinction fut remise à Rome au professeur Gabriel Pescatore, Président de la Cassa per il Mezzogiorno, qui, avec les responsables du C.E.L.L.B., fut un des fondateurs de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes Européennes.

En 1988, à la demande du C.E.L.L.B. et après une interruption de 15 ans, l'Institut Culturel de Bretagne, au Parlement de Bretagne à Rennes, reprenait la mission honorifique et décernait le collier de l'Hermine à quatre personnalités : Vefa de Bellaing, Pierre-Roland Giot, Polig Monjarret et Henri Queffelec.

Le Collier de l'Hermine distingue des personnes ayant beaucoup œuvré pour la Bretagne, son identité et sa culture et il est donc naturel que l'Institut Culturel de Bretagne ait été choisi pour perpétuer cette tradition.



Littérature et spiritualité en Bretagne

Samedi 9 octobre 2010 - Institut Catholique de Rennes
Contour Antoine de Saint-Exupéry - Campus de Ker Lann
35170 BRUZ - Auditorium Louis de Broglie

Ce colloque s'inscrit dans le cadre des recherches du laboratoire de l'ICR sur la rapport entre littérature et spiritualité et se fixe pour objectif l'étude d'une des composantes de l'identité bretonne : son rapport à la religion. L'Institut Culturel de Bretagne souhaite présenter cette manifestation

9h - Accueil

9h15 - **Monsieur Martin Aurell**
Professeur à l'Université de Poitiers Légende arthurienne et religiosité au XII^{ème} et XIII^{ème} siècles

9h45 - **Monsieur Jean-Pierre Piriou**
Professeur émérite à l'Université de Rennes 2
Aux origines de la tradition littéraire bretonne : les mystères au XVI^{ème} siècle.

10h15 - **Monsieur Edouard Guitten**
Professeur émérite de littérature à l'Université de Rennes 2
Desforges-Maillard (XVIII^{ème} siècle)

10h45 - Pause

11h15 - **Monsieur Samuel Lair**
Chargé de cours à l'Institut Catholique de Rennes
Villiers de l'Isle-Adam et le sentiment catholique breton

11h45 - **Madame Jakeza Le Lay**
Docteur ès Lettres
Louis Tiercelin et le Parnasse Breton : l'émergence d'une école en Bretagne (XIX^{ème} Siècle)

12h15 - **Madame Annaïg Renault**
Ecrivain, docteur d'Etudes Celtiques
Maodez Glanndour, entre foi et poésie, un chemin singulier

12h 45 - Pause - Déjeuner

14h - **Monsieur Toader Saulea**
Maître de conférences à l'Université de Bucarest
La voix/voie kérygmétique de Max Jacob : de la foi dans la poésie à la poésie de la foi. (XX^{ème} siècle)

14h 30 - **Monsieur Thierry Glon**

Maître de conférences, Université de Nantes
Christ aux Outrages, Bretagne aux Outrages
Bretagne et foi dans l'œuvre de Xavier Grall (XX^{ème} siècle)

15h - **Monsieur Jean Lavoué**
Ecrivain
La Bretagne de Perros, terre d'intériorité.

15h30 - Pause

15h45 - **Frère Gilles Baudry**
Moine bénédictin de l'abbaye de Landévennec
Poésie et prière, un cheminement spirituel dans la tradition en Bretagne

16h15 - **Karin Ueltschi**
Professeur Institut Catholique de Rennes
L'Autre Monde dans la matière de Bretagne (XII^{ème}-XIV^{ème})

16h30 - Conclusions & Réception



Louis Tiercelin (1846-1915) (et sa petite fille), chef du file des Parnassiens bretons, mouvement littéraire et culturel en Bretagne de 1889 à 1914 (D.R.).

Les Jeudis de L'Herminie

Voici le programme du second semestre des Jeudis de l'Herminie saison 2010, tous les jeudis à 18h00 au château de l'Herminie à Vannes :

La langue gauloise
Le 23 septembre
Jean Bernard

La langue gauloise est considérée comme disparue et pourtant elle est bien présente en français. L'onomastique gauloise est partout : montagnes (Alpes, Cévennes), rivières (Seine, Rhône), villes (Paris, Lyon), lieux-dits (Montaigu, La Madelaine), patronymes (Bideau, Naudin).

Le lexique aussi conserve son origine : sortir, bouger, changer, briser, branche, bouton... La latinisation forcée, entreprise dès le Moyen Âge, n'a pas fait du français une langue latine mais latinisée car seul le lexique a été touché. La partie latine du français n'est pas d'origine populaire mais savante.

Le mobilier breton contemporain en Bretagne
Le 28 octobre
Yves Brand'Honneur

Historique du meuble en Bretagne : introduction
Quelques définitions : créateurs, fabricants, industrie du meuble, artisans, ébénistes, designers...
L'exemple des Seiz Breur : créations Art Déco en Bretagne
Une initiative récente : Habitat Création Bretagne

Un regroupement d'aujourd'hui : Ebénistes Créateurs de Bretagne
Visite de l'exposition : commentaires

Art de Bretagne, notre Identité, de Gavrinis au DesignArz Breizh hag hon Identelezh. Eus Gavrinis betek an Dezagn
Le 25 novembre
Armel Le Sec'h

L'enfant cherche son Identité dans le regard des autres.
Pour nous Bretons, tout ce qui a été peint, dessiné

ou sculpté, filmé au sujet de la Bretagne, par des artistes bretons ou non, prend part à la construction de notre Identité intérieure, comme à l'image de notre peuple dans le regard du monde.

Au commencement, il y eut Gavrinis, et tout se continue jusqu'à nous, au travers des formes d'Art de chaque époque. Chaque fois nous participons à un mouvement artistique plus vaste (Art Roman, Baroque, Art Nouveau...) en le remodelant à notre « guise ». L'Histoire dira si nous avons fait de même pour les mouvements récents (Art abstrait, Conceptuel... et Design). On peut, en tout cas, déjà rencontrer des artistes qui connaissent leurs racines et leur dette envers leur Terre-Mère.



Napoléon breton ?
Le 9 décembre
Hervé Le Borgne

C'était en fait une historiette locale à Sainte-Sève et à Callac. Depuis un certain nombre de travaux récents, et en particulier ceux d'Émile Guéguen, c'est une quasi-certitude. Dès lors un certain nombre de questions s'enchaînent : pourquoi nous a-t-on menti et, en particulier, pourquoi le rôle historique de son père véritable a-t-il été occulté ? Et puis cela fait-il de Napoléon un Breton ? Pour répondre il faut essayer de comprendre ce que l'on entend par « nationalité ». Et se demander à laquelle Napoléon lui-même entendait se rattacher. La réponse est surprenante : ni Génois, ni Corse, ni Français, ni Breton. Non merci !

NAPOLÉON BRETON ?



AGENDA >> DEIZIATAER (sous réserve de modification)

AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE
du 6 au 15 Le Festival Interceltique de Lorient LORIENT 40 ^e Festival INTER CELTIQUE Lorient	jeudi 23 Conférence «La langue gauloise» par Jean BERNARD CHÂTEAU DE L'HERMINE VANNES à 18h00	jeudi 28 Conférence «Le mobilier breton contemporain en Bretagne» par Yves Brand'honneur AU CHÂTEAU DE L'HERMINE VANNES à 18h00
lundi 09 Journée de l'Herminie au FIL LORIENT (lire page 20)		du 30 au 31 Salon du Livre CARHAIX
lundi 09 Cérémonie de l'Herminie SALLE AGORA LORIENT 18h00 (lire page 23)		



LIZHER'MINIG

Vous souhaitez publier une information dans la revue *Lizher'Minig* ? Rien de plus simple ! Pour cela adressez-vous à la rédaction par mail : mikael.bihannic@skoluhelarvro.org ou par téléphone au 02 97 68 31 15.



Histoire des Breagnes

Par **Philippe Lanoë**
Permanent de l'ICB

Le pluriel s'impose lorsque l'on aborde la question des origines comme dans ce premier volume* consacré aux mythes fondateurs.

En effet, les auteurs de ce que l'on pourrait appeler la « matière de Bretagne » nous donnent à rêver à une Bretagne imaginaire aux limites floues. Les autres sources anciennes sur lesquelles s'appuie l'histoire ne sont parfois pas plus précises sur la distinction entre les deux Breagnes.

Dans une approche pluridisciplinaire, ce volume aborde trois thèmes : les légendes de peuplement, la genèse des mythes arthuriens et la « brocéliandisation » de la Bretagne et plus particulièrement de la forêt de Paimpont que l'on nommait encore au XV^e siècle, forêt de Gaël.

Ce volume ne prétend pas faire le point sur ces sujets - ainsi la question du peuplement pacifique ou violent de l'Armorique par les Bretons, déjà étudiée par ailleurs, n'est pas abordée - mais aborde quelques aspects précis faisant état des recherches en cours par les spécialistes.

La nécessaire remise en cause des certitudes, par une relecture permanente des sources, malheureusement trop maigres pour les périodes les plus anciennes, permet cependant aux historiens de faire tomber quelques idées bien établies. Ainsi, il apparaît que les royaumes de Domnonée et de Cornouaille, en tant qu'entités politiques cohérentes à l'époque mérovingienne, pourraient être une fiction née dans le scriptorium de Landévennec au IX^e siècle, ou encore que le portail de l'église de Perros-Guirec ne met nullement en scène le roi Arthur mais plutôt saint Samson.

Les passionnés d'histoire et de littérature arthurienne pourront aussi découvrir les ancêtres mythiques des Bretons et des Irlandais, relire le

Histoires des Breagnes

1. Les mythes fondateurs



de *excidio* de Gildas avec un regard neuf, faire le point sur le thème de la tour qui s'effondre, sur la figure de Merlin au Pays de Galles et en Bretagne armoricaine, mais aussi comprendre les enjeux idéologiques qui ne datent pas d'aujourd'hui sur la localisation de Brocéliande en petite Bretagne.

Le contenu de cet ouvrage s'adresse à des lecteurs ayant une bonne connaissance de l'histoire et de la culture bretonnes, reste à faire passer ces informations au plus grand nombre.

* Les articles rassemblés dans ce premier volume d'une nouvelle série reprennent les communications orales présentées à Brest, au Centre de Recherche Bretonne et Celtique de l'Université de Bretagne Occidentale, dans le cadre des trois premières journées d'étude du séminaire de recherche « Histoire des Breagnes » qui se sont tenues entre septembre 2007 et janvier 2009.

Histoire d'un siècle : Bretagne 1901-2001

Par **Hubert Chémereau**
Membre de l'ICB

Avec ce livre, les éditions Skol Vreizh nous offre un éclairage sur l'ensemble du XX^e siècle breton. En 2004, pour diriger le travail de l'équipe, l'éditeur obtient l'accord de Michel Denis, grand historien spécialiste d'histoire contemporaine. Michel Denis n'a pu participer à la rédaction mais a relu et enrichi les chapitres avant son décès en 2007. Les quatre autres auteurs ont parachevé le travail et recherché 250 illustrations originales souvent inédites. Le livre se conclut par un état de la Bretagne au début du XXI^e siècle.

Trois générations d'historiens - 35 années séparent le plus âgé du plus jeune - ont participé au travail. Le livre de lecture aisée et abondamment illustré, ne dit pas tout, mais aide à comprendre ce XX^e siècle qui a changé la Bretagne et le monde. L'équipe de rédaction a repris le message de confiance et d'optimisme laissé par Michel Denis : « les Bretons peuvent s'en sortir, pour peu qu'ils renforcent leur solidarité. » Ce survol concerne l'ensemble des 5 départements bretons sur une durée d'un siècle.

Cette Histoire d'un siècle Breton de plus de 10 ans a vécu au XX^e siècle ! 100 ans d'évolution économique, sociale, politique et culturelle s'y trouvent rassemblés et rendus accessibles à tous, en toute liberté. Deux des auteurs sont membres de l'ICB: Claude Geslin, spécialiste de l'histoire du mouvement ouvrier pour l'avant 1914 et Jean-Jacques Monnier pour l'entre deux guerres et les révolutions bretonnes des années 1950-1980. La première guerre mondiale est traitée par Patrick Gourlay et le retournement des années 1990 par le sociologue Ronan Le Coadic.

C. Geslin, P. Gourlay, J.J. Monnier, R. Le Coadic et M. Denis, 400 pages, 35 €, Skol Vreizh, Morlaix



Voyage hors du temps

Tout à la pointe de la péninsule armoricaine, du côté de Locronan, des sages rassemblés dans une clairière druidique, le Nemeton, attendent Fintan, le Druides primordial.

La fête celtique de Samain, période de non-temps, permettra aux Sages du Nemeton de se laisser conduire vers d'autres plans de conscience, au-delà des apparences. Ce voyage hors du temps permettra des rencontres avec des êtres de lumière qui soumettront à leurs interrogations des paroles de sagesse pour notre temps. Ce sera l'occasion de prendre conscience que le Monde est UN. Et puis, les Sages du Nemeton participeront à des rituels pour la guérison de la Terre, pour notre réconciliation avec les mondes minéral, végétal et animal; réconciliation

également de la femme et de l'homme. Les poèmes reçus par l'auteur permettent de méditer, de se laisser porter dans d'autres vibrations... Nombre de réflexions, fruits d'anciennes vies et de contacts spirituels, apportent au texte une valeur tout à fait authentique: la quête incessante sur le sens de notre vie peut trouver dans ces lignes une source pour avancer sur le Chemin.

Par Jakez Gaucher, 340 pages, Edilivre.



Du chêne au roseau

On connaît les ouvrages de Daniel Giraudon relatifs aux traditions populaires de Bretagne, *Du Coq à l'âne* et *Du soleil aux étoiles*, le premier traitant du folklore des animaux et le second de celui du ciel. Il ajoute maintenant un troisième titre à ce bouquet de culture populaire, *Du chêne au roseau*, recueil consacré au folklore des arbres et des plantes.

Ce nouveau florilège, construit sur le même modèle que les précédents, est le résultat de plusieurs années de recherches réalisées sur le terrain par l'auteur lui-même, toujours à l'écoute des anciens, et complétées par des emprunts à diverses publications. On y trouve, dans une suite de petites monographies, toutes ces belles histoires que les gens du peuple racontaient en Bretagne, et dans les autres pays celtiques, sur le coquelicot, le pissenlit, l'ortie, l'ajonc, la ronce, la fougère, la digitale, la primevère, le gui, le houx, l'aubépine, le buis, le chêne, le hêtre, le saule, le frêne, l'if, le châtaignier, le noisetier, le cerisier, le pommier...

L'ensemble, plein d'humour et de poésie, comporte une somme de récits légendaires,

croyances, proverbes, dictons, rimes, devinettes, comptines ou expressions imagées de toutes sortes en breton et en gallo.

Ce livre est richement illustré de photos originales, avec notamment les portraits de ces hommes et de ces femmes qui ont su préserver le grand patrimoine de la nature en Bretagne.

À un moment où le regain d'intérêt pour l'écologie va grandissant, cet ouvrage invite le lecteur à se mettre au vert. Il fournira de quoi satisfaire tous ceux qui s'intéressent aux plantes et aux arbres, tant les anciens, qui y trouveront bien des souvenirs, que les jeunes à la recherche de leurs racines sur les chemins buissonniers.

360 pages, 33 €, Yoran Embanner.



Roger Abjean, Le recteur musicien

Le 12 janvier 2009 disparaissait, dans sa quatre-vingt-quatrième année, une figure atypique du clergé finistérien, Roger Abjean, prêtre et artiste.

Soixante ans d'un sacerdoce accompli sous le signe de la musique, lui ont permis de redonner à la liturgie en langue bretonne, au chant choral et à la musique sacrée la place qu'ils n'auraient pas dû perdre. Inventeur et conservateur de trésors oubliés, restaurateur du patrimoine, harmonisateur, compositeur, diffuseur, interprète, meneur d'hommes, directeur de colonie de vacances, l'Abbé fut tout cela à la fois.

Il forma également, autour d'Eliane Pronost, le merveilleux *Quatuor Vocal du Léon*. Sa vie de prêtre de paroisse le mena de l'île de Sein à Landivisiau, puis Morlaix, avant qu'il ne soit nommé, à soixante ans, Recteur de Carantec. Il

avait pris sa retraite en 2006, à Locquéno. L'abbé Abjean était chevalier de la Légion d'honneur et décoré du Collier de l'Hermine.

Écrit par Anne-Yvonne Le Paugam, préface de H. Masson. Contient un CD.

192 pages, Association «Kanit bepred», 15 €.

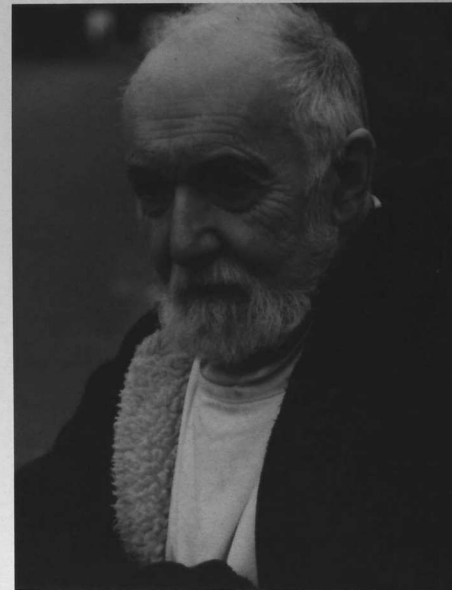


Hommage est ici rendu aux personnalités récemment disparues de l'ICB

André Chédeville
(Lire page 23)

Jean Fréour (1919-2010)

Né à Nantes en 1919, Jean Fréour a senti de bonne heure naître en lui une vocation pour la sculpture et il est entré en 1936 à l'École des Beaux-Arts de Paris. En 1952, il part à Madrid pour un an, comme pensionnaire à la Casa Velasquez. Fixé depuis de longues années au bourg de Batz, dont il a même été maire pendant une brève période, il n'a cessé de poursuivre une œuvre à la fois profane et sacrée, travaillant les matériaux les plus variés et souvent inspiré par la Bretagne. On trouve aujourd'hui des statues de lui dans les cinq départements bretons mais aussi en Belgique, en Italie, en Côte d'Ivoire et au Bénin. En 1995, à Guérande, Jean FREOUR reçut le collier de l'Ordre de l'Hermine, la plus haute distinction culturelle en Bretagne. Toujours sobre et concis, il conclut son intervention par ces mots. « les trois principales vertus de la Bretagne sont la gravité, l'austérité et la douceur ». La ville de Rennes a eu l'heureuse initiative de programmer une exposition des œuvres de ce grand artiste, trop méconnu, qu'est Jean FREOUR. Inaugurée le 27 juin 1998, cette rétrospective marquera l'ouverture du festival «Les Tombées de la nuit». Il a réalisé en 2002 la statue d'Anne de Bretagne ornant, à Nantes,



l'entrée du château des Ducs.
Il a également réalisé le monument Glenmor,
sculpté dans un bloc de Granit, exposé dans le
jardin du Thabor.

Avec l'artiste Jean Fréour, disparaît le dernier
membre des **Seiz Breur**.



Fête de La Bretagne 2010 : feu d'artifice tiré du Scorff

NOS AMIS
MIGNONNED SLIAV

Emglev
bro an Oriant



Fondée en 1985, **Emglev Bro An Oriant**,
Entente Culturelle du Pays de Lorient fédère
aujourd'hui **49 associations bretonnes** fortes
d'environ 4000 membres : cercles celtiques,
bagadou, chorales, écoles Diwan et Div Yezh,
groupes musicaux et associations diverses de
chanteurs ou d'enseignement du breton .

La fédération a pour objectif principal d'**inscrire
notre culture au quotidien dans la vie de la cité**
en coordonnant ou organisant sa diffusion, sa
promotion ... et sa défense.

Cette volonté a nécessité, et nécessite, d'expliquer,
réexpliquer sans cesse notre rôle à nos élus locaux,
régionaux et départementaux, pour pérenniser
le financement de nos activités et accompagner
nos nouveaux projets... C'est par exemple la
signature, en 1995, d'une première convention de
subvention avec Lorient qui a permis la création
de la Permanence d'Emglev...

C'est le souci de « décloisonner », de faire
connaître et valoriser les activités et le savoir-
faire des associations membres d'Emglev qui a
été moteur du développement des « **Deiziu
An Emglev** », « Le festival breton au coeur de
l'hiver au Pays de Lorient ».

En 2010, sur une période s'étendant du 15
janvier au 28 mars, et pour « inscrire notre
culture au quotidien dans la vie de la cité », pas
moins de 113 animations ont été proposées au
public, depuis l'atelier crêpes jusqu'au concert
« Al Wasan » au Grand Théâtre de Lorient ! La
liste des partenaires des Deiziu est instructive,
qui comporte le Conseil Régional, le Conseil
Général, 9 municipalités du Pays de Lorient, 3
journaux, 3 radios, 2 télévisions, 4 salles de spectacle,
14 médiathèques, 6 cuisines centrales, 4 organismes
divers, en plus, naturellement, des associations
membres et leurs bénévoles !

Ce ne sont donc pas seulement les associations
membres qui bénéficient de la dynamique des
Deiziu, mais bonne part du tissu culturel du
Pays de Lorient . Au delà de celui-ci, l'éclectisme
de la programmation concrétise la solidarité que
l'équipe d'Emglev a toujours souhaité témoigner
aux artistes bretons, notamment aux comédiens
des troupes en langue bretonne (C'hoirivari
et Strollad ar Vro Bagan, en 2010), maintenant
habités des scènes lorientaises. Au delà encore,

l'effervescence des **Deiziu** est propice à la genèse
de nouvelles formules, comme, par exemple, le
cycle des « clefs de la Culture Bretonne », qui a
entraîné l'adhésion d'un large public...
Mais la vie d'Emglev ne se limite pas à la période
des **Deiziu** !

C'est la Permanence d'Emglev qui assure tout
au long de l'année la diffusion au plus grand
nombre de l'information sur les activités de nos
associations et un soutien matériel aux projets de
celles-ci. Aux programmes, plaquettes, calendriers
et autres « flyers » qu'elle réalise ou fait réaliser,
s'ajoutent naturellement, les infos disponibles
sur son site internet...

L'ancrage de la culture bretonne, au quotidien
dans la vie de la cité suppose une sensibilisation
qu'Emglev a très tôt confié à des animateurs
en charge d'initiations (5000 enfants concernés !) à
la danse, aux jeux bretons, à l'histoire de Bretagne
en milieu scolaire ou para-scolaire. En 2010, outre
les animations précédentes, ce sont 10 écoles qui
ont enfin bénéficié de séances d'initiation à la
langue bretonne par un amateur bretonnant
salarié d'Emglev .

On devrait également évoquer les contributions
d'Emglev au Conseil de Développement du Pays
de Lorient, au nouveau Conseil Culturel, à Kevre
Breizh, aux actions pour la réunification, aux
démarches pour préparer la signature de « Ya d'ar
Brezhoneg » au Pays de Lorient...
On évoquera seulement, pour finir, la réalisation
de 2 projets de ce début d'année, qui traduisent
bien la volonté d'Emglev de faire partager notre
culture au plus grand nombre :

- une belle et hautement symbolique
interprétation de la « Cantate pour la Paix »,
en langue bretonne , à la base sous-marine de
Lorient, à l'occasion de la journée de l'Europe,
- le premier feu d'artifice musical, culturel et
conté de la « Fête de la Bretagne », organisé de
bout en bout par l'équipe d'Emglev et ses amis
bénévoles, sur le Scorff, entre Lorient et Lanester,
et devant plus de 5000 personnes fort joyeuses du
spectacle...

p.s. : retrouvez Emglev au FIL, quai de la Bretagne,
ou sur www.emglevanorient.com

Robert Omnes (1930-2010)

Né à Dinan, le 26 février 1930, il s'intéresse très
jeune à l'histoire et à la langue bretonnes. Passionné
par les langues, il mène des études d'espagnol, de
linguistique et de celtique à l'Université de Rennes.
Parallèlement il s'investit dans différentes actions
en faveur de la culture bretonne : il participe à la
fondation de la Jeunesse Etudiante Bretonne (1952),
du Cercle Celtique de Dinan la même année et de
celui de Dinard en 1954. Il est aussi secrétaire (1959),
puis président de la Confédération Kendalc'h (1961-
1964).

Titulaire du CAPES, il enseigne l'espagnol à Quimper
de 1956 à 1969. Agrégé en 1969, il enseigne à
l'Université de Bretagne Occidentale de 1969 à 1988.
Docteur en linguistique en 1991, ses recherches
concernent la phonétique et la phonologie espagnoles.
Il publie aussi plusieurs ouvrages et articles sur les
relations historiques entre la Bretagne et la péninsule
ibérique. De 1982 à 2000, il préside le Comité
Bretagne-Galice.

Son action en faveur de la culture bretonne ne faiblit
pas non plus : maire de Plomelin de 1965 à 1995, il
y accueille la première école Diwan de Cornouaille,
permet la mise en place d'une signalétique bretonne
dans sa commune dès 1968, participe à la création
de la chorale Kanerien Sant Meryn (1983) et de la
troupe de théâtre Strollad Yann an Aod (1999).
Il a été décoré du collier de l'Ordre de l'Hermine en
2002 à Lannion.



Festival 40^e INTER CELTIQUE

du 6 au 15 août 2010 Lorient
ANNÉE DE LA BRETAGNE

Emvod ar Gelted



The Cranberries • Création symphonique Planète Celtique
Milladoiro • Alan Stivell • Llan de Cubel • Gilles Servat
La Bottine Souriante • Rokia Traoré • Breizh Balkanik • Frigg
Défilé spectacle Pascal Jaouen • Mabon • Capercaillie & friends
Soig Siberil • Soldat Louis • Dan Ar Braz • N'Diale & Jacky
Molard • Skolvan • Didier Squiban • Gwendal • Badume's Band
Nolwenn Korbell • Championnat National des Bagadoù
Quai de la Bretagne • Nuits Interceltiques • Grande Parade...

RENSEIGNEMENTS 02 97 21 24 29 - RÉSERVATIONS Réseaux FNAC/Ticketnet

www.festival-interceltique.com

Exposition
anniversaire
40 ans au cœur
du monde celtique
5 juillet au 22 août
Tribune sud stade du
Moustoir - Entrée libre